

LE PEUPLE

Est imprimé et publié par la "Compagnie du
Peuple", de Montmagny, le vendredi de
chaque semaine.

Table with 2 columns: Location (District de Montmagny, Canada, Etats-Unis) and Subscription rates (1 an, 6 mois, 3 mois).

TRICENTENNAIRE PAYABLE D'AVANCE

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés
est la date d'expiration de l'abonnement et sert
de reçu. Ainsi, le 12 janvier 1912 expirera l'abonne-
ment en date du 12 janvier 1912 et non pas le 12
janvier 1911. Si un mois après l'envoi de l'abonne-
ment la date n'est pas changée, nos abonnés nous
rendront service en nous signifiant ce qu'il faut
faire de faire rembourser par nous de poste ou
mandat d'argent, (de poste ou d'express) à l'ordre
de "La Compagnie du Peuple", Montmagny.

Le "Courrier" poursuivi

L'article que le "Courrier" de la semaine
dernière, sous le titre "Les Assemblées Publiques",
a valu à notre confrère une poursuite en dommages
au montant de \$1000 de la part de M. D. O. L'Espérance,
candidat opposant dans notre comté. Il faut dire aussi
que M. L'Espérance y est attaqué de la manière la plus
indigne, et que l'inspiration de cet article y a déversé
tout le fiel dont il était capable contre notre ami.

M. L'Espérance a pris le seul moyen qu'il avait à sa
disposition pour ramener le "Courrier" aux sentiments
des convenances et de la vérité, et nous croyons qu'il
a très bien fait. Notre confrère devait être aussi capable
que les autres journalistes de traiter les questions
publiques et de combattre les adversaires politiques
sans recourir aux personnalités les plus viles et aux
plus furieuses attaques.

Mal informé

Le "Courrier" de la semaine dernière a publié
une lettre de M. Cyrias Roy, dans laquelle M. le député,
par la grâce d'une maladie, dépense inutilement son
temps à contredire ce qui n'a jamais été dit. On a déjà
remarqué qu'il excelle dans cette sorte de jeu.

On a informé M. Cyrias Roy, parait-il, que M. D. O. L'Espérance,
candidat opposant dans le comté de Montmagny, avait
affirmé à Sainte-Apolline avoir invité le député
actuel à le rencontrer. Si le ministériel qui a communiqué
cette nouvelle à M. Roy ne comprend pas les questions
politiques que les déclarations des candidats, il n'est
pas étonnant qu'il approuve la manœuvre de guerre.

Que M. Cyrias Roy ne prenne pas trop de soucis au
sujet de la véracité de M. L'Espérance, le candidat
opposant mérite si bien la confiance publique qu'il sera
élu par une forte majorité, lorsque le gouvernement se
présentera devant l'électorat.

Voici ce qui a été fait et dit à propos d'une
rencontre entre les candidats adversaires.

Quelques temps avant les assemblées tenues par
MM. Armand Lavergne et D. O. L'Espérance, dans le
haut du comté de Montmagny, M. Cyrias Roy manifesta
à M. Maurice Rousseau l'intention d'aller le rencontrer.
Celui-ci écrivit aussitôt à M. L'Espérance pour lui
communiquer cette intention du député qui, au surplus,
téléphona lui-même dans ce sens à son adversaire.
C'est la lettre de M. Rousseau qui a été lue dans les
assemblées, à Sainte-Apolline comme ailleurs, ainsi que
la réponse de M. L'Espérance acceptant de faire la
discussion avec M. Roy. Entre parenthèses, on sait que
M. le député s'est courageusement dérobé à la dernière
heure, sur les instances, dit-on, de ses amis qui
voulurent épargner la répétition du fiasco de

REPONSE A M. CYRIAS ROY

M. L'Espérance nous adresse copie d'une lettre qu'il
vient d'envoyer au "Courrier de Montmagny".

Québec, 27 juin 1911.
Monsieur Alphonse Caron,
Directeur "Le Courrier de Montmagny",
Montmagny.

Monsieur,
Dans votre édition du 23 juin dernier, vous publiez
une communication de M. Cyrias Roy qui contient, à mon
égard, presque autant de faussetés que de mots. Je n'ai
jamais tenu les propos que M. Roy m'attribue afin de
m'insulter. A l'assemblée de Ste-Apolline j'ai donné lecture
de lettres échangées entre M. Maurice Rousseau, avocat, et moi-même,
et je sais avoir parlé assez clairement pour être bien
compris. J'ai dû, à mon grand regret, dire aux électeurs de Notre-Dame
du Rosaire et de Ste-Apolline que j'étais étonné de ne pas
voir présent à mes côtés leur député au fédéral. En effet, M.
Cyrias Roy m'ayant téléphoné à Québec pour m'offrir la
discussion au Rosaire et à Ste-Apolline, offre que j'acceptai avec
empressement, je n'avais aucune raison de penser qu'il ne
serait pas au poste à l'heure et au lieu indiqués. Je laisse
aux électeurs de Montmagny le soin de juger et d'apprécier
qui, de M. Cyrias Roy ou de moi-même, a agi avec le plus de
bonne foi et de courtoisie dans toute cette affaire.

Je suis convaincu, Monsieur le directeur, que vous rétablirez
les faits en publiant la présente dans votre prochain
numéro.
Cordialement à vous,
(Signé) D.-O. L'ESPERANCE.

Visite au cimetière

C'était un brillant soir que celui-là!
Qui, brillant de soleil couchant,
brillant de beautés insulaires,
brillant de souvenir. Le souvenir ce fut
lui sans doute qui, au sortir de la
petite église où j'avais prié pour les
morts, me conduisit dans le cimetière
placé près de la maison de Dieu
et où dorment ensemble parents, frères,
sœurs, amis, tous ceux que nous
avons aimés, que nous ne reverrons
plus, mais dont le souvenir est vivace
en nous.

Bien des mois s'étaient écoulés depuis
ma dernière visite à ceux qui s'en
sont allés dormir au grand dortoir,
et c'est le cœur rempli de souvenirs
et de prières, que je pénétrai dans
ce saint lieu sur lequel veille une
mère auguste, une croix noire que
je saluai avec respect et amour.

"Mon Jésus, murmurai-je, aie pitié
de nos morts, accorde-leur le repos
éternel et donne-nous la grâce de
les revoir après notre pèlerinage
terrestre."

Et je commençai mes visites. Ici,
c'est un ami qui dort... Je m'arrête...
Je prie... et ma pensée est
remplie des souvenirs vieux de plusieurs
années déjà. Mille plaisirs
goûtés avec cet ami se présentent à
mon esprit et je revols toute notre
enfance, nos jeux, nos petites occupations.
Je revols notre "temps d'école",
que nous voulions tant voir finir,
et que lui... hélas! n'a pu finir.
Je le revols ce temps, pendant lequel
nous ne vivions que des espérances
quelques qui devaient se réaliser à
l'âge d'or de tout enfant, à vingt
ans. Les larmes apparaissent alors à
mes yeux, et triste, j'abandonnai
cet ami, en lui promettant un souvenir
qui ne meurt pas; lorsqu'on a
à sa regarder en face le bonheur, il
faut aussi, lorsqu'on l'a perdu, avoir
la force de le regarder derrière soi
dans le passé; c'est le seul moyen
d'en jouir encore.

J'arrivai ensuite au parterre où
reposent les parents, où tous ils sont,
ceux qui se sont aimés sur terre,
ceux qui s'aiment maintenant et qui
pensent souvent aux pèlerins terrestres.
Je les nommai tous. Je les nommai
ceux que je n'ai pas connus mais
dont on m'a souvent parlé, ceux du
bon vieux temps déjà si loin, dont
la légende a bercé notre blonde
jeunesse que nous avons vus penchés
en cheveux blancs sur nos berceaux.
Je nommai aussi celui qui s'en est allé
le dernier à l'éternel repos, cet oncle
aimé de tous et dont le souve-

bir demeure toujours. Sept années
orment la tombe de cet oncle chéri
emporté trop tôt de cette terre, où
il a laissé de jeunes enfants, des
parents éplorés, et bien des années se
passeront avant que l'on ait cessé
de prier pour celui qui fut bon, qui
fut un noble cœur.

O ma petite sœur! c'est toi que
mon pied heurte là, sous la terre
fanée dans ce petit coin de mousse
verte? C'est là ta petite tombe
blanche où tu couches. Oh! je veux
m'y assoir pour te parler, mignon
petit ange, fleur arrachée au parterre
de la vie pour aller orner le jardin
des cieux! Je viens avec toi, près
de toi, contre toi; causons comme
nous le ferons si tu vivais encore,
si tu avais atteint l'âge des rêves et
des espérances. Oui! tu me jures
que là où tu reposes, rien n'existe
des misères d'ici-bas; que dis-je?
Tout subsiste, au contraire, mais les
douleurs sont devenues des joies,
des extases. Et de là-haut tu nous
regardes et tu nous aimes plus qu'au-
trefois. Et moi qui te plaignais, ce
n'est pas toi qu'il faut plaindre, cher
petit ange, mais ceux qui souffrent
encore. La mort n'est pas un terme
mais un commencement, ce n'est pas
le soir c'est l'aurore. O toi! qui es
au ciel, ma chère petite sœur,
veille sur ceux que tu as laissés
ici-bas; veille sur ton petit frère qui
te dit: "Adieu, petite sœur à Dieu,
à bientôt!"

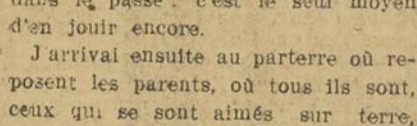
Le soleil était disparu derrière les
hautes montagnes, lorsque je franchis
la grille rouillée du cimetière
qui se préparait à dormir, là, sous la
nuit. J'entrai dans le monde des
vivants, décidé de garder bien long-
temps le souvenir des aimés, et de
prier bien longtemps aussi pour les
disparus, nos chers disparus...

PAUL DES ARVENNES.
Deux-Grues, 21 juin 1911.

Le RHUME de CERVEAU

avec l'écoulement incessant qui l'ac-
compagne, suivi du mal de tête, de
maux de gorge, de courbature, est
souvent le précurseur de la Grippe
ou de la Bronchite.

Pour faire avorter ou disparaître
cette affection pénible, prenez un ou
deux
Cachets Gauvin
CONTRE LE MAL DE TETE



avec un intervalle d'une heure entre
les deux cachets, et du même coup
vous prévendrez ainsi sûrement la
Grippe ou la Bronchite. Avec leurs
conséquences si redoutables.

Cher Monsieur Gauvin, vos cachets font
merveille. Je les prends toujours à coup sûr. Névralgie, douleurs
rhumatismales, maux de tête épuisants, se dissipent
comme par enchantement avec un cachet, exceptionnellement, deux. Votre etc., Eusèbe Cloutier,
FALL-RIVER, MASS.

En vente partout: 25 cts la boîte.
J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste
850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

EXCURSIONS DE COLONS A LA Recherche de Foyers

Manitoba-Saskatchewan-Alberta
Départ le 11 et 23 juillet, le 8 et 22 août et le 5 et
19 septembre 1911.
Billets bons pour deux mois

Taux réduits pour la Côte du Pacifique
QUEBEC A
Vancouver, Victoria, C. B., Seattle, Tacoma, Wash., Portland, Ore. \$107.85
San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal. \$112.80

En vigueur du 26 juin au 4 juillet 1911.
Limite de retour le 15 septembre 1911.

Tous billets et renseignements, généraux, s'adresser à 30 rue St-Louis, angle de la Côte du
Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac, ou à la Gare du Palais.

G. J. P. MOORE
Agence générale de chemins de fer et Paque-
bots. Nous représentons toutes les lignes trans-
atlantiques. On a E. J. HEBERT, 1er Ass-Agent
Général, Dépt. des Voyages, Montréal, P. Q.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Le et après le 26 juin 1911, les trains laisseront
Lévis comme suit:

EXPRESS DES MONTAGNES BLANCHES
8:00 A. M. Arrêtant à toutes les stations intermé-
diaires jusqu'à Sherbrooke avec char paais
et char buffet jusqu'à 10 h 15 a.m., tous les jours
excepté le dimanche.

EXPRESS DE NEW-YORK
1:45 P. M. Toutes les stations jusqu'à Sherbrooke,
le char buffet et buffet jusqu'à 4:30 p.m. et New-York.
Tous les jours excepté le samedi.

EXPRESS BOSTON LIMITE
5:00 P. M. Char buffet et buffet pour Boston tous
les jours excepté le dimanche. Le Pullman
de Boston sera attaché au convoi de New-
York qui part à 1:45 P. M.

Le bateau laisse Québec 30 minutes avant le
départ du train.
Les effets des passagers sont inspectés et chi-
qués à Québec. Pour réserver votre siège dans le
Pullman, adressez-vous au bureau des billets, 22
rue St-Louis, P. Q. Stocking, agent de billets
Représentant Theos. Cook & Son.

Si vous voulez des taux raisonnables et un prompt règlement

ASSUREZ-VOUS DANS l'Ontario Fire Ins. Co OU La Cie Montréal-Canada

Deux des meilleurs compagnies canadiennes.
Jos. C. Hébert, N. P. AGENT

La Banque de Québec

FONDEE EN 1818.—INCORPORÉE EN 1922
BUREAU CHEF - - - - - QUEBEC

Capital souscrit . . . . . \$3,000,000
Capital versé . . . . . 2,500,000
Fonds de réserve . . . . . 1,250,000
LA DEUXIEME BANQUE DU PAYS PAR ORDRE D'AGE

DEPARTEMENT D'EPARGNES INTERET PAYE DE LA DATE DU DEPOT

sur dépôt de un dollar (\$1.00) ou plus, et calculé sur la
balance journalière.
Les affaires venant par la malle sont transigées avec
soin et exactitude.

Notez bien qu'une succursale de cette banque est
maintenant ouverte à
MONTMAGNY

Demandez une BANQUE PORTATIVE prêtée gratui-
ment; c'est le moyen d'économiser chez vous.

JOS. THIBAUT MANUFACTURIER

MONTMAGNY, QUEBEC
VOUS AVEZ BESOIN DITES-VOUS?

D'UNE GLACIERE.
D'UNE BROUETTE.
D'UN ESCABEAU.
D'USTENSILES EN BOIS.

Achetez donc toujours de nous ou demandez à votre quin-
caillier les glacières, les brouettes ou autres ustensiles en bois
manufacturés à Montmagny.

"Votre argent vous reviendra"

TOUJOURS EN MAINS:
Portes, Chassis, Moulures, Barreaux et Poteaux pour esca-
lier, etc., etc.

Ecrivez POUR LES PRIX.

Large advertisement for SIROP MAGIC MAGIC featuring a bottle illustration and text: 'SIROP MAGIC MAGIC PUR SIROP SYRUP MANUFACTURE PAR...'

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT MONTMAGNY, P. Q.

JOS. ELZ. GUIMONT AGENT D'ASSURANCES

Feu, Vie, Maladies et Accidents,
Plate-Glass, Animaux, Automobiles,
Garanties.
Agent pour la vente du clavigraph-
"Oliver".
Et représentants des
Prévoyants du Canada, Cap St-Ignace
Comité de Montmagny, P. Q.
TELEPHONE NATIONAL.

J. EUG. LEPINE NOTAIRE MONTMAGNY

Coin des rues Papineau et du Pont,
(voisin de M. Adolphe Renault)

Argent à prêter sur hypothèque.
Agent d'assurance contre le feu,
Règlements de successions, etc.

L. D. E. ROUSSEAU L.L.B. NOTAIRE RUE DE LA STATION, MONTMAGNY

Geo. W. PION, L.L.B. —NOTAIRE— MONTMAGNY, - P. Q.

Commissaire de la Cour Supé-
rieure. Agent d'assurance con-
tre le feu. Prêts d'argent en
aucun temps. Règlements de
successions, etc. 27 j—o

JOS. C. HEBERT NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'assurance sur la Vie
et contre le Feu.
—PRETS D'ARGENT—
Rue du Dépot, Montmagny.
TEL. BELL 8
Téléphone Bellechasse.

A. J. BENDER, C. R. AVOCAT MONTMAGNY P. Q.

D. E. BOLDUC M, D, Bureau de Consultations Médicales;

SPECIALITE: Malade de la bouche
des gencives et des dents.
Extraction des Dents sans douleur
Heures de bureau: 10 h 30 a. m. à 5 h 30 p. m.
Bureau chez
M. Théophile Beaumont
En face de l'Hôtel Central
Rue de la Station, Montmagny

DR. PH. RICHARD Médecin et Chirurgien

Ex-interne de la Médecine à Québec.
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.
Tel. Bell et Bellechasse, 51
juin 1911

BARDEAUX Plaquets et Poteaux de Cèdre

EPINETTE CARREE De toutes dimensions
BOIS PREPARE ET SECHE
CHARBON, CIMENT, CHAUX
EN GROS ET DETAIL

Elz. Boulanger & Fils Marchand de Bois Montmagny

# Discours de M. l'abbé Camille Roy jeudi, à la Basilique

L'abondance des matières nous a forcé de remettre à aujourd'hui la publication de la magnifique pièce d'éloquence prononcée, jeudi, à la Basilique, par M. l'abbé Camille Roy, à l'occasion du couronnement de Monseigneur.

Mes Frères,  
L'Empire britannique offre aujourd'hui le plus admirable spectacle. Au centre même de ce vaste Empire, dans la vieille abbaye de Westminster, dans un merveilleux décor d'architecture d'ornements et de draperies, en présence de plus hauts dignitaires de sa cour, des représentants de tous ses peuples, et des délégués de toutes les nations, au pied de l'autel où s'agenouillent ses ancêtres de la puissante maison de Hanovre, Sa Très Haute et Très Gracieuse Majesté, George V reçoit sur son front la double couronne de roi et d'empereur. A cette heure où nous sommes ici réunis, là-bas, dans la capitale débordante et tumultueuse les foules acclament dans un même triomphe le roi et la reine, unissent dans un même élan de pitié patriotique le culte du Dieu Souverain et de la sainte Église, et par toute la terre britannique, chez tous les peuples qui ont touchés le sceptre royal d'Angleterre l'hymne universel de l'action de grâces et de la prière monte vers le ciel.

Spectacle unique que celui de tant de nations autonomes, dispersées sur tous les continents, mais unies au même instant dans une même pensée loyale, exprimant à Dieu la même supplication ardente, et faisant tout à l'heure éclater dans l'air des accents d'une même joie profonde et des vœux sincères !

Vous avez voulu, Monseigneur, que votre peuple catholique de Québec, de cette capitale historique du Canada français, mêlât sa prière à tant d'autres, et vous l'avez convoqué dans votre cathédrale, dans cette basilique où le "Te Deum" qui a tant de fois retenti pour les rois très chrétiens de France et de Navarre, a aussi souvent appelé, avec une égale et franche piété, sur les rois de l'Angleterre, la louange et la divine bénédiction.

Certes, il y a dans ces cérémonies religieuses multipliées à l'occasion du couronnement de nos souverains, il y a dans toutes ces prières qui vont aujourd'hui vers Dieu, la plus belle et la plus signifiante leçon.

C'est Dieu qui donne aux rois la puissance, et c'est Dieu qui leur donne aussi la responsabilité. Toute autorité vient de celui qui règne dans les Cieux, et à qui seul appartient la gloire, la vraie grandeur, l'unique indépendance. S'il est permis aux hommes de désigner l'Élu, celui qui sera parmi eux le chef ou le roi, les hommes ne peuvent conférer à cet élu ce qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes, le droit de commander à autrui, et d'imposer aux peuples la règle de leurs devoirs. C'est de Dieu que celui-là seul qui est le vrai maître et le vrai souverain, qui vient tout pouvoir, et le pouvoir n'est saint que par ce qu'il procède de Celui qui est la Sainteté même et les chefs, les rois ne sont augustes que parce qu'ils représentent sur la terre Celui qui est toute sainteté.

C'est pourquoi le respect à Dieu est ce qui assure le respect à l'autorité de ceux qui gouvernent ; et c'est pourquoi la foi à Dieu, et les pratiques religieuses de la foi sont aussi les meilleures garanties de tout l'ordre social. Aucune stabilité n'est assurée dans l'ordre, quand celui-ci n'est pas consacré par la religion des peuples, quand l'autorité n'a pour soutien que les caprices changeants de la faveur publique, quand la société n'a pour règle que les mobiles éphémères de la foule.

Jamais peut-être on ne vit mieux qu'à certaines heures de l'histoire moderne la vérité de ces élémentaires principes. Si tant de trônes ont chancelé, si d'autres menacés encore de s'écrouler, si tant de pouvoirs ont été ruinés, si tant de sociétés sont bouleversées par des agitations malsaines qui effraient ceux-là mêmes qui les ont d'abord provoquées, n'est-ce pas, entre autres causes, parce que la notion de l'ordre, en même temps que la notion de l'autorité, a été faussée par les doctrines de l'impérialisme ? n'est-ce pas parce qu'on a dénié dans les consciences le respect à Dieu ? n'est-ce pas parce qu'on a voulu supprimer de la hiérarchie sociale Dieu lui-même ; Dieu qui est au sommet et qui est à la base, parce qu'il est au commencement et à la fin de toutes choses ?

On a voulu, selon le mot du sectarisme contemporain, laisser l'État, arracher de l'idée religieuse tous ses esprits, l'esprit du politique, l'esprit du professionnel et l'esprit de l'ouvrier, et l'on oublait que tout un peuple ainsi lâché, que toute une nation sans Dieu, sans foi, sans religion, manquerait de ce fil de l'ordre, de ce respect à l'autorité qui est l'un des plus nécessaires éléments de la vie et de la grandeur nationale.

L'Angleterre qui a toujours si soigneusement retenu les leçons de son passé, dont la politique prévoyante plonge encore par tant de racines profondes jusqu'au sol de ses plus anciennes traditions d'Angleterre n'est toujours gardée des dangers des doctrines de l'athéisme social. Aujourd'hui, sur le gouvernement de la maison de Hanovre, comme aux époques lointaines des dynasties des Saxons, des Normands, des Plantagenets, des Stuarts, se succèdent sur le trône, c'est à l'autel que s'appuie ce trône, et le roi qui s'y assied est pour cela sûr de voir monter jusqu'à lui le respect et la fidélité du peuple. Georges V est donc fou de sa couronne, déjà précieuse par tant de gloires séculaires, brille d'une auréole sainte qu'elle emprunte ce matin aux splendeurs de West-

ce de tous et à la gloire commune ! Paix et liberté pour les peuples ! Bénédiction pour leurs Excellentes Majestés le roi et la reine ! Qu'ils soient bénis dans la sainteté de leur vocation providentielle ! qu'ils soient bénis dans l'exercice de leur royale puissance ! qu'ils soient bénis dans la prospérité de leurs États ! qu'ils soient bénis dans la félicité de leurs peuples ! qu'ils soient bénis dans l'intimité familiale de leur vie ! qu'ils soient bénis enfin, dans leur longue et heureuse postérité !

## Nouvelles de Montréal

### UNE CATASTROPHE EPOUVANTABLE

Le plus terrible accident qui soit encore arrivé depuis la catastrophe du "Herald", où quarante-trois personnes perdirent la vie, est survenue hier soir, au parc "King Edward", à l'île Grosbois. Heureusement, si un grand nombre de personnes ont été précipitées dans l'eau et la vase d'une hauteur de douze pieds, par suite de l'effondrement d'une partie du quai de l'île.

L'effondrement s'est produit au moment de l'arrivée au quai du "Louisville". Trois mille personnes attendaient sur le quai et un millier se trouvaient dans l'abri couvert où l'on doit d'abord passer pour se rendre sur le quai. En voyant arriver le bateau, on se pressa davantage et le quai céda.

Le chef Campeau a été cité témoin oculaire de l'accident et il n'hésite pas à dire que cet accident est dû à un défaut de construction et de précautions qui ont été prises.

LA MORTALITÉ INFANTILE  
118 enfants âgés de moins de cinq ans sont morts la semaine dernière et le total des décès a été de 197.

ACCIDENT DE BICYCLETTE  
Gaston Lemoine, 962 rue St-Hubert, a été victime d'un accident de bicyclette qui aura peut-être un dénouement fatal. En revenant de St-Laurent, hier soir, il a donné contre un arbre ; on l'a relevé sans connaissance et l'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre d'une fracture du crâne et de graves lésions internes.

LA FAILLITE HEMSLAY  
M. Richard Hemsley, l'orfèvre bien connu de la rue St-Jacques, a consenti samedi, à faire cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers. MM. Ross et Fils, comptable, ont été nommés gardiens provisoires.

LA FAMILLE WILSON  
La demande de cession a été faite par la Banque de Québec.

BELLE PERIT DANS LES FLAMMES  
Au cours d'un incendie qui réduisit en cendres leur demeure, M. et Madame A. C. Rouleau ont eu la douleur de perdre, de bonne heure, ce matin, leur jeune fils, âgé de 5 ans, qui fut asphyxié et brûlé à mort.

C'EST LA FAMILLE WILSON  
Le feu, qui s'était déclaré pendant la nuit, gagnait les appartements où M. Rouleau et sa famille habitent, avec une telle rapidité que le père dut courir au secours de ses enfants et les sortir lui-même du brasier ardent sans que les enfants fussent atteints.

LE RIRE SUCCEDA AUX LARMES  
"Il n'y avait guère moyen de s'emparer de sourire et de s'attrister successivement, en voyant, à côté de pauvres femmes meurtries, d'autres dont les toilettes seules avaient souffert et dont les robes neuves étaient couvertes de boue. Les chignons de travers et les chapeaux en déroute ne se comptent pas. Il y a malheureusement un grand nombre de blessés, mais le nombre n'en a pas semblé très élevé. Je n'ai vu que trois ou quatre personnes qui semblaient sérieusement blessées. C'est étonnant, quand on songe que des centaines de personnes ont été entraînées par la chute d'une partie du quai."

SCÈNES D'HEROÏSME  
"J'ai vu des mères protéger leurs enfants au péril de leur vie et ne pas sembler s'apercevoir, quand on les voit retirées du trou, qu'elles étaient blessées, car leur cher petit était saisi."

LE PREMIER MOMENT D'EXCITATION  
passé, tous ceux qui étaient sur le quai ont aidé au sauvetage, qui s'est effectué rapidement et sans encombre.

ENVIRON TRENTAINE DE BLESSÉS  
ont été transportés à Montréal. D'autres ont été transportés à Boucherville ; d'autres enfin ont été transportés à la maison de M. J. Gravel, le vice-président et le gérant du parc, où ils ont reçu les premiers soins.

## Il y avait PLUSIEURS MÉDECINS

Il y avait plusieurs médecins dans la foule qui se trouvaient au parc et ils ont pansés les blessures des victimes. On s'est servi, pour les bandages, de tout ce qui est tombé sous la main. Des femmes ont généreusement laissé déchirer leurs vêtements, pour en faire de la charpie pour les blessés. On s'est même servi des bandes des ceintures de sauvetage qui étaient sur les vaisseaux.

Le chef Campeau a été cité témoin oculaire de l'accident et il n'hésite pas à dire que cet accident est dû à un défaut de construction et de précautions qui ont été prises.

LA MORTALITÉ INFANTILE  
118 enfants âgés de moins de cinq ans sont morts la semaine dernière et le total des décès a été de 197.

ACCIDENT DE BICYCLETTE  
Gaston Lemoine, 962 rue St-Hubert, a été victime d'un accident de bicyclette qui aura peut-être un dénouement fatal. En revenant de St-Laurent, hier soir, il a donné contre un arbre ; on l'a relevé sans connaissance et l'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre d'une fracture du crâne et de graves lésions internes.

LA FAILLITE HEMSLAY  
M. Richard Hemsley, l'orfèvre bien connu de la rue St-Jacques, a consenti samedi, à faire cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers. MM. Ross et Fils, comptable, ont été nommés gardiens provisoires.

LA FAMILLE WILSON  
La demande de cession a été faite par la Banque de Québec.

BELLE PERIT DANS LES FLAMMES  
Au cours d'un incendie qui réduisit en cendres leur demeure, M. et Madame A. C. Rouleau ont eu la douleur de perdre, de bonne heure, ce matin, leur jeune fils, âgé de 5 ans, qui fut asphyxié et brûlé à mort.

C'EST LA FAMILLE WILSON  
Le feu, qui s'était déclaré pendant la nuit, gagnait les appartements où M. Rouleau et sa famille habitent, avec une telle rapidité que le père dut courir au secours de ses enfants et les sortir lui-même du brasier ardent sans que les enfants fussent atteints.

LE RIRE SUCCEDA AUX LARMES  
"Il n'y avait guère moyen de s'emparer de sourire et de s'attrister successivement, en voyant, à côté de pauvres femmes meurtries, d'autres dont les toilettes seules avaient souffert et dont les robes neuves étaient couvertes de boue. Les chignons de travers et les chapeaux en déroute ne se comptent pas. Il y a malheureusement un grand nombre de blessés, mais le nombre n'en a pas semblé très élevé. Je n'ai vu que trois ou quatre personnes qui semblaient sérieusement blessées. C'est étonnant, quand on songe que des centaines de personnes ont été entraînées par la chute d'une partie du quai."

SCÈNES D'HEROÏSME  
"J'ai vu des mères protéger leurs enfants au péril de leur vie et ne pas sembler s'apercevoir, quand on les voit retirées du trou, qu'elles étaient blessées, car leur cher petit était saisi."

LE PREMIER MOMENT D'EXCITATION  
passé, tous ceux qui étaient sur le quai ont aidé au sauvetage, qui s'est effectué rapidement et sans encombre.

ENVIRON TRENTAINE DE BLESSÉS  
ont été transportés à Montréal. D'autres ont été transportés à Boucherville ; d'autres enfin ont été transportés à la maison de M. J. Gravel, le vice-président et le gérant du parc, où ils ont reçu les premiers soins.

## Fête d'un centenaire à St-Jean-Baptiste

M. Ambroise Guay célèbre le centième anniversaire de sa naissance au milieu de grandes réjouissances.

Ceux qui vivent jusqu'à l'âge de cent ans sont rares de nos jours et cependant Québec possède un de ces vieillards que la durée d'un siècle n'a pu ébranler. En effet, M. Ambroise Guay, domicilié rue Latourville, a célébré hier soir le centième anniversaire de sa naissance au milieu de l'allégresse générale.

Le vénérable jubilaire est né en 1811. Il est veuf depuis plusieurs années. Il a eu 14 enfants dont 3 sont vivants. Ce sont : 1. Elzéar, père de 12 enfants dont 8 sont vivants (Ernestine, Alice, Wilfrid, Ernest, Armosa, Alma, Corinne, Jeanne) ; 2. Madame Jacques Garneau, mère de 7 enfants, dont 4 vivants (Omer, Noël, Léonidas, Lauréat). Ce dernier a fait un cours d'études complet au Séminaire de Québec et est maintenant étudiant en Génie Forestier) ; 3. Madame Vve Pierre Richard, mère de 2 enfants ; 4. Adèle et Elzire.

M. Ambroise Guay est le père de M. Geo. Guay, décédé, père de 3 enfants dont un survit ; Madame A. Lavoie ; d'Adeline Guay, mère de Madame Jos. Beaumont, (née Hedwidge Guay) de Montréal ; de Zélia Guay, décédée, mère de 4 enfants dont 3 vivants ; Armosa, Emilie, Madame Amélie Hélie. On compte de plus un petit de 30 arrière-petits-enfants.

Inutile de dire que cet anniversaire a donné lieu à de grandes fêtes. Hier matin, les cadets de St-Damase, sous la direction de M. Jean Dussault et accompagné de M. l'abbé Thurland, sont venus jouer quelques morceaux de musique devant la résidence du vieux jubilaire. M. le curé Beaudoin lui a présenté une superbe adresse accompagnée d'une magnifique couronne de fleurs et d'une insigne de soie et or sur laquelle on lisait : "A M. Ambroise Guay, à l'occasion de ses 100 ans. Que le Sacré-Coeur de Jésus vous comble de ses faveurs les plus précieuses. J. D. Beaudoin, Curé." La famille offrit à l'après-midi une bourse très bien garnie.

M. Jos. Beaudry a pris une photographie de la famille et une autre des invités, il y eut un grand banquet, auxquels assistaient 140 convives, au nombre desquels était M. le curé Beaudoin.

Volonté de la menu :  
Plats aux Huîtres  
Jambon frais  
Galantine de Veau  
Frites de terre sautées au beurre  
Gigot de lard à la Claire Fontaine  
ENTREMETS  
Tartes aux Pommes  
Gâteaux assortis  
Fruits—Bonbons—Chocolat  
Cigarettes  
Crème à la Glace  
Vive la Canadienne.  
O Canada, terre de nos aïeux.

Dans la soirée, il y eut chants, danses, etc. Le héros de toute cette fête est un vieillard de taille moyenne, ayant une chevelure assez abondante. Il est atteint de surdité et marche assez difficilement, mais il possède la pleine jouissance de toutes ses facultés mentales. Excellent patriote et catholique fervent, il incarnait au plus haut degré cette race canadienne-française dont on célèbre hier la fête nationale. Il a passé dans la vie et la traversé qu'il n'a jamais été inefficace. Ses nombreux rejets ont toujours été dirigés vers le bien et il n'a jamais failli à la tâche que Dieu lui avait assignée et qu'il avait pour sa foi et son pays l'attachement qui se trouve dans le cœur de ceux qui ont la patrie n'est pas un vain mot. Puisse une telle fête n'être pas la dernière.

## Chapitre de malheurs

Montréal, 27.—(Spéciale)—Polydore Danis, ce jeune homme qui a eu une partie du visage emportée par l'explosion d'un pétard géant, dimanche, à l'hôpital Notre-Dame.

Montréal, 26.—Le feu a détruit complètement le magasin et le logement de M. A. Rouleau, marchand, rue Wellington, 1355, à Verdun. Le terrible élément a fait une victime. L'enfant de M. Rouleau, âgé de 5 ans, n'a pu être sauvé des flammes par son père, qui s'est gravement brûlé dans une tentative héroïque pour sauver son enfant.

L'incendie s'est développé si rapidement que quand les pompiers sont arrivés sur les lieux du sinistre, sous les ordres de leur chef, M. Gibeault, toute la maison était en flammes. C'est ce qui explique que M. Rouleau ayant réussi à sauver sa femme et quatre ses enfants, n'a pas pu sauver le cinquième.

La famille Wilson qui occupait l'étage au-dessus du magasin a été également sauvée en toute hâte, sous la menace des flammes.

Les pertes sont évaluées à un millier de piastres.

Montréal, 26.—Un sérieux accident est arrivé hier matin, dimanche près du pont au Bout-de-l'Île. Deux voitures se sont rencontrées, le choc fut terrible.

M. Narcisse Brière, âgé de 79 ans qui conduisait une voiture a reçu de très graves blessures, fracture à la base du crâne et plusieurs autres contusions.

Mlle Emilienne Ouimet, âgée de 72 ans, est morte avant l'arrivée des médecins ; Madame Jos. Beausoleil a eu plusieurs côtes de brisées et des plaies à la figure ; Madame Vve Alarie, âgée de 81 ans, a eu des contusions à la face ; M. Georges Beausoleil, âgé de 17 ans, a reçu des contusions au corps et le coude fracturé.

Tous sauf Mlle Ouimet, ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Le cas seul de M. Brière est sérieux. L'accident est arrivé vers 10 heures, hier matin. La famille de Mlle Ouimet, qui est de Terrebonne, a été avertie.

## Le Commerce du Canada

Ottawa, 27. (Spéciale).—Durant les deux premiers mois de la présente année fiscale, le commerce du Canada accuse une augmentation de sept millions de dollars, soit un total de \$112,170,119. Tout indique que le commerce de l'année atteindra trois quarts de milliard de dollars.

## M. Ludger Allard, de Lowell, Mass., fait une heureuse expérience des

# PILULES MORO

Pour les Hommes.

Les hommes commettent souvent des excès de travail et ils abusent de bien des choses, et c'est ce qui généralement diminue ou détruit leurs forces et, dans bien des cas, les rend malades. La preuve c'est que les maux que l'on rencontre d'ordinaire chez eux, c'est le mal de tête, les troubles d'estomac et la maladie de rognons.



M. LUDGER ALLARD, 117 rue Worthen, Lowell, Mass.

Interrogez les hommes malades ; presque tous ils vous diront souffrir de la même chose. C'est donc ce qui justifie pleinement l'existence et l'emploi des Pilules Moro dont l'usage se recommande indifféremment pour tous les hommes affaiblis ou souffrants.

Qu'il y ait eu excès, abus, surmenage ou autre chose, du moment que le mal est le même, un même remède pourra certainement le guérir.

Souverains et infailibles, les Pilules Moro font remonter toutes les énergies et les forces perdues, et grâce à leur influence rétroactive, les effets des troubles passés, comme les maladies qui existent, tout disparaît et cesse presque soudainement. Les guérisons opérées par les Pilules Moro sont permanentes. Un homme affaibli, maigre, souffreteux ou même très malade, elles font un être fort, robuste, courageux et plein de santé.

Quiconque prend seulement quelques boîtes de Pilules Moro, se trouve complètement transformé et devient un homme nouveau, fier, plein d'ardeur et toujours frais et dispos.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à leur écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :  
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Il y va de l'intérêt de tous  
L'hon. C.-E. Dubord, conseiller législatif, donnait récemment une entrevue à un journaliste qui l'interrogeait sur le rôle des expositions agricoles en général. Notre confrère était certainement à bonne adresse pour obtenir une opinion de haute valeur sur le caractère de ces grandes fêtes de l'agriculture.

Il est de notoriété publique que M. Dubord est un agriculteur et un horticulteur émérite, d'une expérience consommée. Il est aussi de notoriété publique que cet agronome distingué ne fait pas seulement de l'industrie agricole pour le plaisir d'en faire, ou simplement pour dissiper ses deniers, mais dans un but pratique et très payant.

"Le résultat des expositions", disait-il, "prouve qu'il ne saurait y avoir de meilleure réclame pour le commerce et l'industrie, et que c'est le meilleur stimulant d'amélioration sur la ferme et de progrès chez le cultivateur."

Il n'entre pas dans le domaine du chroniqueur de cette page de discuter l'importance d'une Exposition au point de vue commercial et industriel ; tout de même, nous sommes entièrement de l'avis de l'honorable conseiller. Nous souscrivons davantage à l'opinion qu'il émet quant à l'Exposition au point de vue des cultivateurs.

Au cours de l'entrevue en question, il a démontré que si nos cultivateurs ont beaucoup progressé depuis quelques années, cela ne voudrait pas dire qu'il n'y a plus lieu d'amélioration, et les faits qu'il cite nous semblent très convaincants. Tous les observateurs remarquent que ce sont précisément les cultivateurs qui ont suivi avec intelligence et qui le plus assidûment les Expositions qui se sont le plus améliorés et qui réussissent admirablement maintenant.

"Pour le cultivateur, comme pour tout autre, disait-il, mais surtout pour le cultivateur, rien n'est plus instructif que la comparaison, rien n'est plus saisissant que la supériorité d'un voisin, dans ses produits et rien ne contribue autant à infléchir dans l'esprit de chacun l'idée de faire mieux, que le stimulant d'un concours ou d'une rivalité."

"Nos cultivateurs, continue-t-il, ont toute l'intelligence nécessaire pour se rendre aptes à perfectionner leur industrie ; on en a la preuve dans le fait qu'un certain nombre d'agriculteurs canadiens-français, encore qu'en très petit nombre, réussissent à merveille et ont remporté dans les autres provinces comme ici de nombreux prix ; nos gens de la Province de Québec qui veulent se développer atteignent de suite une supériorité."

La Compagnie d'Exposition de Québec, dont l'hon. C.-E. Dubord est le président, est à organiser val-

Aussi les jeunes gens fatigués, les hommes exténués, comme même les individus devenus débiles, ne trouvent jamais rien de mieux que les Pilules Moro, soit pour recouvrer leurs forces usées ou perdues, reprendre une nouvelle vigueur ou se rajourner en quelque sorte.

"Ma digestion me fatiguait depuis au-delà d'un an, et bien qu'un médecin me traitât, l'estomac était toujours rebelle. Jeus donc recours aux Pilules Moro, à en juger par les certificats publiés en leur faveur, me paraissaient bien efficaces. En effet, elles me firent du bien tout de suite. Au bout d'un an je mangeais ce que je voulais sans être incommodé."

LUDGER ALLARD, 117 rue Worthen, Lowell, Mass.

lancement une grande Exposition Provinciale qui aura lieu à Québec du 28 août au 5 septembre prochains. Le Gouvernement de la Province de Québec et la Cité de Québec ont accordé de très généreuses subventions en vue d'alerer au succès de cette Exposition. La Classe agricole aura à partager, quand elle, une forte somme en prix, soit au-delà de \$20,000.00. Il y aura en outre des attractions de tous genres et du plus grand intérêt que chaque visiteur soucieux d'agrandir le domaine de ses connaissances se fera un devoir d'observer et d'étudier.

Il est du devoir de tous nos cultivateurs de ne pas négliger cette excellente occasion, soit en exposant leurs plus beaux produits, ou simplement en allant voir ces produits et ceux des autres industries ; ils contribueront ainsi au succès général qui est naturellement le leur.

## Quebec Central Ry.

Changement d'horaire commencent lundi le 26 juin. Le changement d'horaire pour l'été prendra effet sur le Québec Central lundi. Le service cette année dépasse tout ce qui a été donné jusqu'à aujourd'hui, sur cette ligne populaire.

Un service de pulman est fait régulièrement entre Québec et New-York, Québec et Boston, tous les jours excepté le dimanche entre Québec et Portland via les Montagnes Blanches. Les trains de Portland et Boston ont un service de char-buffet et le train de New-York, char-dortoir et char-buffet. Cert ajoutés à la rapidité du service en fait une ligne idéale et très confortable et les autorités du Québec Central doivent être félicitées des efforts qu'elles font pour le confort du public voyageur.

Montréal, 27.—(Spéciale)—Hier soir, vers 9 hrs, les constables Rochelau et Lacasse du poste No. 8, ont fait l'arrestation d'un homme sur la rue St-Jacques, Ouest, qui molestait les femmes, essayant d'en entraîner quelques-unes. Pris sur le fait, les constables amenèrent leur homme au poste, où il déclara s'appeler Nicolas Nicol, Italien âgé de 50 ans et demeurant 49 rue St-Urbain. On a trouvé sur lui un revolver chargé du calibre No. 38 et en plus un étui contenant 25 balles.

Nicolas comparaitra aujourd'hui devant le magistrat de police.

Ottawa, 27. (Spéciale).—On commença la semaine prochaine à la Monnaie d'Ottawa la frappe des pièces nouvelles à l'effigie du Roi Georges V. Les premières pièces en circulation seront celles d'un sou, les moules pour les pièces d'argent n'étant pas encore arrivées d'Angleterre.

# Nouvelles du District

## Cap Saint-Ignace

M. l'abbé Edmond Caron, du collège de Lévis, fils de M. Xavier Caron, de Méthot's Mills, est de passage ici, l'hôte de son beau-frère, M. Ludovic Talbot. Il vient saluer ses parents et amis avant son départ pour l'Europe où il séjournera deux ans pour étudier au Collège Canadien à Rome. Avant son entrée au collège il visitera les principales villes de l'Europe. Qu'il veuille bien accepter nos souhaits les plus sincères d'un beau voyage et du succès complet dans ses études.

Mlle Nèlle, Julienne et Mme Adjour Coriveau, de Saint-Valier, et Mme Alfred Laliberté, de Saint-David, sont les hôtes de M. et Mme Leopold Coriveau.

Mardi, le 27 courant, a été célébré le mariage de M. Ferdinand Guimont, fils de M. Césaire Guimont, avec Mlle Eveline Fournier, fille de M. Erménégilde Fournier. Nos meilleurs souhaits.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Juliette Gamache a réussi seulement après quelques mois d'études, à obtenir son diplôme avec distinction du Collège de Musique de la Puissance. Elle était une des élèves du distingué professeur, M. Gustave Gagnon. Nos félicitations.

Nos recenseurs ont été porter leurs cahiers le 21 à M. Carboneau, de Berthier, recenseur en chef. Le 21, était le dernier jour alloué aux recenseurs par la loi. D'après ce recensement, la population de notre paroisse a augmenté dans une large proportion.

M. Georges Fortin, tailleur, de Montréal, a transporté ses pénates parmi nous. Qu'il soit le bienvenu. Veuillez voir son annonce qui se trouve dans une autre colonne.

Les pions nous ont laissés le 26 pour aller camper à Lévis. Contrairement aux années précédentes, ils ont dû se rendre à Montmagny pour se constituer à l'arsenal, qui est le centre du bataillon. Le capitaine A. Gamache qui a donné sa démission, après 35 ans de service, est remplacé par le capitaine A. Demers, de Québec.

Nos concitoyens qui ont eu le plaisir et l'avantage de se rendre à Montmagny, dimanche, le 25 du courant, assister à la célébration de notre fête nationale, le saint-Jean-Baptiste, garderont longtemps le souvenir de ce beau jour. Nous avons été en position de constater que quand il s'agit de faire une réclame pour leur ville, tout en s'amusant, les Montmagnyens laissent de côté toutes amonitions qui peuvent exister entre eux pour faire place à une entente complète. Le comité d'organisation doit être fier, après s'être donné tant de trouble, d'avoir obtenu un si beau succès sur tous les rapports. Il a réussi à donner une entière satisfaction aux nombreux spectateurs et nous entretenons l'espérance d'un autre côté que les recettes ont dû récompenser leur travail. Un programme des plus variés a été exécuté et chacun des participants avait l'ambition de remporter la palme dans le rôle qui leur était assigné. Durant les entractes la fanfare nous a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Pour couronner une si belle après-midi, il nous a été donné le soir d'assister à un beau concert en plein air, accompagné d'un feu d'artifice devant le Collège des Frères du Sacré-Coeur, dont l'illumination présentait un coup d'oeil féérique. Nous entretenons l'espérance que les Montmagnyens nous donneront encore occasion d'assister à un si beau passe-temps dans un prochain avenir.

Une bien triste nouvelle est venue plonger dans la peine la famille de M. Philias Marticot. Samedi le 24 du courant, on apprenait que M. Philias Marticot, batelier, employé par la Cie Price, s'était noyé dans le Bassin Louise, à Québec, en voulant se rendre de son bâtiment au quai. Il n'était âgé que de 26 ans. Après une enquête dont le verdict fut "nové accidentellement," le corps a été transporté ici le 26. Les funérailles ont eu lieu mercredi le 28 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille nous présentons nos plus sincères condoléances.

Sont de passage ici les hôtes de leurs parents : M. et Mme Alphonse Bernier, Mme Vve A. Sparks, Mlle Elienne Cognac, Léonide Achin, de Lowell, Mass.

Mlle Joséphine Cloutier, de Qué-

bec, est venue passer le dimanche chez son père, M. Elzéar Cloutier, ainsi que M. et Mme J. A. Morin, de L'Islet, qui étaient les hôtes de M. J. E. Roy, agent de l'I. C. R.

## Boulangerie à Vendre ou à Louer

Tous les accessoires sont de première classe. Poste central. Nombreuse clientèle. Discontinuation d'affaires pour cause de santé. Conditions faciles.

S'adresser à  
WILFRID FORTIN,  
17-5f  
Cap St-Ignace.

## Leçons de Piano

Mlle Juliette Gamache, récemment diplômée avec distinction du collège de musique de la Puissance, élève du distingué professeur M. Gustave Gagnon, fait part à ses amies et aux demoiselles qui aimeraient à apprendre le piano qu'elle est disposée à leur donner des leçons.

Prix modérés. Conditions faciles. 30-4f

La distribution solennelle des prix à notre couvent a eu lieu le 25 du courant sous la présidence de Mgr J. N. Sirois, qui était accompagné de MM. les vicaires Théberge et Coriveau et de MM. les abbés Fortin et Bernier. L'élite de la société et les nombreux amis de l'éducation s'étaient pressés de démontrer par leur présence l'intérêt qu'ils portent à l'éducation et sont venus applaudir ceux qui par leur application et leur travail avaient mérité des prix qui étaient très nombreux et très riches et dont nous publions la liste ci-dessous avec le programme de la séance et l'adresse d'adieu.

### PREMIERE CLASSE

1er prix d'excellence donné par M. Adjour Potvin, Québec, mérité par Mlle Ludvine Sherrer.

2ème prix donné par le Dr J. E. Cloutier, mérité par Mlle Marie Stella Guimont.

### DEUXIEME CLASSE

Prix d'excellence donné par M. Geo. Boulay, mérité par Mlle Marie-Anne Leroux.

Prix de catéchisme donnés par Mgr J. N. Sirois, mérités par Mlles Thérèse Coulombe et Annette Cantin.

Prix de musique instrumental donné par M. Wilfrid Couillard, mérité par Mlle Blanche Couillard.

2ème prix donné par M. Pantaléon Bernier, tiré au sort et gagné par Mlle Théodora Simonneau.

Prix d'honneur pour bonne conduite au pensionnat donné par M. l'abbé A. Godbout, St-Michel-Archange Mastai, mérité par Mlle M. A. Bélanger.

Prix d'honneur pour bonne conduite donné par M. Jos. Elz. Guimont, mérité par Mlle Gratia Guimont.

Prix d'honneur pour le bon ordre donné par Mme Antoine Chouinard, St-Pamphile, mérité par Mlle Gratia Caron.

Prix d'honneur donnés par Mgr J. N. Sirois aux deux élèves qui ont conservé plus de notes au concours général donné par la Rév. Mère Supérieure de Québec de cette institution, mérités par MM. Joseph Brochu et Louis Gagné.

Prix d'honneur pour l'assiduité donné par une amie de l'éducation, mérité par M. Aimée Guimont.

Prix d'honneur pour progrès remarquable donné par un ami, mérité par M. Alf. Gaudreau.

Prix d'honneur pour la piété donné par MM. Sirois, mérité par MM. Albert Dugas et Thérid Leroux.

Prix d'honneur donné à l'élève qui a conservé les 3/4 des notes donné par un ami, mérité par M. Aimé Guimont.

Prix d'honneur pour chant et déclamation, donné par M. Thos. Guimont, mérité par M. Ls. Théo. Bernier.

Prix d'honneur pour les mathématiques donné par le Dr J. V. Côté, mérité par M. Jos. Brochu.

Prix d'honneur pour instruction religieuse donné par un ami de l'éducation, mérité par M. Aimé Guimont.

Prix d'honneur pour devoirs journaliers donné par M. Eugène Lanouette, mérité par M. Albert Dugal.

Prix d'honneur pour dictée française donné par M. Wm. Sylvestre, mérité par M. Louis Gagné.

Prix d'honneur pour assiduité donné par le Dr V. Côté, mérité par M. Adrien Lanouette.

Prix d'honneur pour application et bonne conduite donné par un ami, mérité par M. Lucien Gagné.

Prix d'honneur pour instruction religieuse et assiduité donnée par M. le maire L. Méthot, mérité par M. Robert Guimont.

Prix d'honneur, \$5 en or donné par un bienfaiteur à l'élève qui a donné plus de satisfaction durant l'année scolaire, mérité par M. Aimé Guimont.

Prix d'économie domestique donné par Mlle Usebie Vézina, mérité par Mlle Camille Fournier.

Prix d'honneur pour bonne éducation et bon langage donné par M. et Mme Edgar Méthot, mérité par Mlle Antoinette Guimont.

Prix d'honneur pour musique vocal donnée par Mlle Thos. Hallé, St-Georges, Beauce, mérité par Mlle Stella Guimont.

Prix d'honneur pour les histoires donné par M. Philias Simonneau, mérité par Mlle Anna Guimont.

Prix d'honneur pour catéchisme donné par M. Hubert Fraser, mérité par Mlle Cécile Bernier.

Prix d'honneur à ceux qui ont conservé très bien durant l'année donné par M. l'abbé A. Gobert, Ste-Croix, tiré au sort et gagné par Mlle Ida Potvin.

Prix d'honneur pour orthographe donné par Mlle Judith Fournier, mérité par Mlle Eugénie Bélanger.

Prix d'honneur pour la littérature donné par Mlle Ludovic Talbot, mérité par Mlle Laure Caron.

Prix d'honneur pour application soutenue donné par M. et Mme Ivanhoe Caron, mérité par Mlle Albine Bernier.

Prix d'honneur, \$2.50 en or, pour application à l'étude donné par M. Arthur Bélanger, mérité par Mlle Marie Stella Guimont.

Prix d'honneur, \$5 en or, donné par un bienfaiteur pour les mathématiques, mérité par Mlle Antoinette Fournier.

Prix d'honneur, \$5 en or, donné par un bienfaiteur pour l'élève qui a donné plus de satisfaction durant l'année scolaire, mérité par Mlle Ludvine Sherrer.

Couronne et médaille de diplôme élémentaire, méritées par Mlle Blanche Couillard.

Pour les prix d'assiduité ainsi que ceux pour toutes les matières anglaises ont été donnés par M. Wm. Walsh.

## ACADEMIE DES SOEURS DE LA CHARITE

Cap St-Ignace, 25 juin 1911.

Programme pour la distribution des prix

Ouverture—Duo : "Si j'étais roi!"

Mlles B. Couillard et M. A. Bergeron

Chanson—Choeur : "L'Angelus des Oiseaux."

Distribution des prix : Classe des filles externes.

Musique : Mlles M. L. Donnelly et M. Feuiltaut.

Chanson : "Ruiseau d'argent" : Mlle A. Cantin.

Solfège, 2ème division : Chanson : "La rose et le papillon."

Déclamation : "Une Légende évangélique" : M. A. Guimont.

Duo : "Fire Bell", Mlles Y. Bélanger et L. Méservier.

Distribution des prix : Seconde classe des garçons.

Duo : "Bicycle Race" : Mlles J. Bélanger et M. Roy.

"Le Merc des Petits!"

Duo : "Chanson naïve" : Mlles R. Méthot et M. O. Coulombe.

Distribution des prix : 3ème classe du Pensionnat.

Duo : "Qui vive!" Mlles B. Jalbert et M. A. Guimont.

Dialogue : "Les défaits de la jeunesse."

Duo : "Il Corricolo" : Mlles C. Arton et I. Potvin.

Distribution des prix : 2ème classe du Pensionnat.

Duo : "Les Dames de Séville" : Mlles L. Bernier et M. A. Normand.

Solo : "L'Enfant de Choeur du Bon Dieu!" M. Lucien Gagné.

Duo : "Boute-en-Train" : Mlles T. Simonneau et D. Bernier.

Distribution des prix : 1ère classe des garçons.

Solfège, 1ère division : "Mon âme à Dieu, mon cœur à toi!"

Duo : "Pluie de Corail" : Mlles M. R. Caron et L. Bernier.

Comédie : "Le Marguillier" : M. R. E. Bernier.

Distribution des prix : 1ère classe du Pensionnat.

Prix d'anglais.

Prix de chant.

Prix de musique.

Prix du pensionnat.

Prix d'honneur.

"Adieux" par Mlle Blanche Couillard.

Après l'exécution de ce joli programme, Mgr J. N. Sirois adressa aux élèves de sages et utiles conseils. Voici ce discours en entier :

Mes bien chers enfants, votre année scolaire est terminée, vous avez les bras chargés de prix qui charment les yeux ; c'est un mérite sans doute mais un plus grand

merite encore et qui est le double de ces livres, vous le savez et vous le comprenez ; ces mérites sont bien récompensés, mais quelque chose qu'est cette récompense elle n'est que le prix de votre année ; et qu'est-ce que c'est donc que cette récompense, mes chers enfants ? comment avez-vous gagné ces prix-là ; la réponse est facile, c'est par votre bonne fidélité à l'étude, par une docilité constante à la voix de vos directrices, sans ce travail vous n'auriez pas les bras chargés de ces prix-là ; et c'est surtout ce qui donne du mérite à vos prix, ce sont des actes de vertus que vous avez pratiqués tous les jours par des renoncements, par des sacrifices pour acquiescer l'oeil de Dieu sur vous ; et ces actes de vertus montent vers le ciel, et vous aident à préparer une couronne plus brillante que celles qui vous sont données ; c'est que le bon Dieu bénit de jour en jour votre récompense, et cette récompense vaudra mieux que les livres qui vous accablent sous leur poids, vous avez remporté des succès.

Vous avez eu quelque chose à faire, sans doute, mais celles qui vous dirigées avant tout dans le travail ont un mérite plus grand encore et qui par conséquent se sont dépensées pour vous par amour. Mes enfants, vous avez donc par conséquent un grand remerciement à faire à vos maîtresses qui ont travaillé toute l'année à former votre cœur pour faire de vous, non pas des hommes qui se tourmentent par leurs talents dans la géographie et dans plusieurs autres sciences qui finissent par ique, ces savants ont été bien formés ; ils ont la science, mais ont-ils travaillé à former leurs cœurs, ces hommes-là.

La formation d'un jeune homme ou d'une jeune fille consiste dans la formation du cœur, en un mot de tout ce qui peut consister à faire de vous des hommes, que la Providence appelle pour en faire des savants selon le monde, mais des parfaits pratiquant de la science religieuse, non pas des jeunes gens sensés, des jeunes filles dignes où doit dépendre le bonheur domestiques et le fondement de la vie sociale et pratique.

Ce ne sera pas un pédant, un homme qui n'aura pas d'idées, mais un enfant formé ayant l'intelligence par l'instruction, un cœur par l'éducation formant les enfants, qui marchent dans la vraie foi et devenant des hommes de foi, de vertus chrétiennes, des hommes sages connaissant la ligne de conduite qu'ils doivent suivre pour aller à la fin à laquelle Dieu les appelle.

Vous devez donc par conséquent remercier le bon Dieu de vous avoir donné une maison pour votre instruction où les maîtresses sont si dévouées ; remerciez vos parents qui se sont aussi dévoués à l'enseignement et qui font des sacrifices pour instruire votre enfance et vous faire un abri qui puisse satisfaire vos cœurs ; vous devez donc remercier vos parents qui, j'espère seront de plus en plus encouragés de faire des sacrifices pour leurs enfants.

Nous avons tous un but sur la terre, et ce but c'est d'aller au ciel, dans la vie nous avons aussi chacun une position à occuper ; donc, remercions la Providence et remercions aussi les personnes qui ont bien voulu encourager leurs enfants en donnant des prix de toute espèce, ce qui a formé une distribution de prix si solennelle, plus les prix d'honneur qui ont été distribués pour la science et la piété.

## Armagh

ACCIDENT.—Yvonne, fille de M. Geo. Roy a été victime d'un accident lundi. Elle était à jouer avec d'autres compagnes, quand elle roula au pied de la côte où elles étaient et vint se heurter sur un petit pont en béton. Elle se cassa deux dents. Elle fut transportée chez elle où les soins requis lui furent prodigués.

VISITE.—M. et Madame Joseph Labbé, du Cap St-Ignace, étaient samedi les hôtes de leur beau-frère, M. Célestin Chamberland. Ils sont repartis lundi se dirigeant vers Ste. Apolline où ils rendront visite à M. le curé, frère de Madame Labbé.

—L'examen à l'école du village a eu lieu dimanche après-midi. Les écoles des rangs fermeront leurs portes jeudi et vendredi.

—M. et Madame Edmond Labrie sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptiste, lundi, sous les noms de Joseph Edmond.

Farrain et marraine M. et Madame David Labrie, grands-parents de l'enfant.

—M. et Madame F. Bourassa, de St-Camille, ont été très heureux, samedi, de voir arriver des visiteurs d'Armagh. Parmi les visiteurs nommés Mlle Elmira Bourassa, accompagnée de M. Joseph Labrie et de Mlle Atala Hins, Mlle Maria Laro-

# GRANDE VENTE A REDUCTION

## POUR DEUX SEMAINES

### Du 3 Juillet au 15 Juillet

Afin de liquider toutes nos balances de marchandises d'été, nous avons décidé de faire une grande vente à réduction pendant deux semaines.

Nous avons un grand choix de toiles de costumes, Indienne, Duck blanc et de fantaisie dans toutes les plus belles nuances, étoffes à robes de couleurs et noires, mousselines de toutes couleurs, bas pour dames et enfants, habillements pour hommes et enfants, chapeaux de paille de toutes les formes et de tous les goûts.

Ayant décidé de ne plus tenir de lingerie pour les dames, nous ferons d'immenses réductions sur ces marchandises.

Nous recevons cette semaine un char de chaux que nous vendrons au plus bas prix du marché. Nous donnerons les bons pareillement dans la marchandise sèche.

Toujours à l'Endroit Populaire

## LORD & FILS, L'Islet Station.

chelle, accompagnée de M. Joseph Hins et de Mlle Laura Hins. Ils sont revenus, lundi, enchantés de leur promenade.

## Saint-Magloire

M. l'abbé H. Proulx a terminé, cette semaine, la visite des écoles de la paroisse.

—M. J. C. Audette et sa famille ainsi que MM. Léon Labbé et E. Marcéau étaient en visite chez leur beau-père, M. Louis Goulet, dimanche dernier.

—Mardi dernier, M. J. Gagné, de St-Fabien, conduisait à l'autel Mlle Marie Pigeon, de cette paroisse. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Bon voyage et heureux retour.

Une dépêche de Montréal nous apprend la mort subite, arrivée ce matin, de M. Lafontaine, père de Lady Laurier. Anciennement de Montréal, le défunt habitait depuis quelques mois seulement la maison de Sir W. Laurier, à Arthabaskaville.

# George Fortin

## TAILLEUR

Atelier chez M. A. C. Guimont, Marchand  
CAP SAINT-IGNACE - - FAUBOURG

Une grande nécessité d'un tailleur se fait sentir ici depuis longtemps. Elle vient d'être comblée par la venue de M. Georges Fortin, qui a fait un cours de coupe complet chez M. Antonio Doyon, tailleur en renommée de Montréal. Coupe et goûts des dernières modes. Une spécialité pour presser et repasser les habits. Prix modérés et ouvrages garantis.

Une visite est respectueusement sollicitée

# L'ART DE BIEN TAILLER A LA MAISON

## Consiste particulièrement dans l'Emploi de Ciseaux de Qualité Supérieure

Les fameux CISEAUX S'AIGUISENT SEULS sont reconnus aujourd'hui comme infailliblement supérieurs à tout autre. Cette création a révolutionné le monde de la coutellerie. Par la plus ingénieuse invention, ces ciseaux s'aiguisent en les employant. C'est merveilleux et l'acheteur peut être convaincu qu'ils conserveront leur coupe indéfiniment. Il suffit de les employer une fois pour ne pas en vouloir d'autres.

Avec ces Ciseaux s'aiguisant seuls la coupe est parfaite et sied à merveille

ENVOYEZ-NOUS VOTRE NOM ET ADRESSE, ACCOMPAGNES DE LA SOMME DE 50 CENTS

Et nous vous expédieront franco une paire de ces fameux ciseaux.

N'hésitez pas car c'est la plus utile création qu'il y ait sur le marché. Adressez vos commandes à la

CANADIAN MAIL ORDER COMPANY

CASIER POSTAL No 20

QUEBEC, CANADA

# BONBONS ET BISCUITS

## POUR LE COMMERCE

Nous avons l'agence exclusive pour la Province de Québec à l'est de Montréal de la célèbre maison Pichette. Liste de prix fournie sur application. Le marchand qui a à cœur de faire plaisir à ses clients et qui surveille ses intérêts doit toujours garder en magasin les meilleures marques de marchandises. Nous avons surtout un biscuit à thé XXX qui se détaille 10c la lb, nous ne craignons pas de dire que c'est le meilleur sur le marché pour ce prix.

100 DIFFERENTES LIGNES DE BISCUITS

## BONBONS

Chocolat, pastilles de Menthe (Peppermint), Bonbons mélangés, bonbons à la cent, le plus grand assortiment de Québec. Conservez vos clients en leur donnant toujours la meilleure qualité de bonbons pour l'argent qu'ils déboursent.

# JOS. COTE,

188 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

# Nouvelles du District

## Saint-Eugène

L'épouse de M. Léandrus Cloutier, maître-boulangier, de Salem, Mass., depuis quelques années aux Etats-Unis, est en visite chez MM. Samuel Cloutier et Anthyme Boulet, visitant aussi ses autres parents et amis de sa place natale.

—Depuis le commencement du mois, il nous arrive beaucoup d'étrangers, qui viennent pour passer le temps des chaleurs.

—Les travaux du gravelage pour tout le 1er rang sont commencés cette semaine et se continueront jusqu'à ce qu'on ait dépensé une somme de mille piastres.

—J'ai le plaisir de faire annoncer sur le présent journal que Mlle Sévère Méthot, du Cap Saint-Ignace, a eu la bienveillante courtoisie de me remettre un capot d'hiver doublé en fourrure que j'avais perdu l'hiver dernier, ce dont je la remercie très cordialement.

"DAVID MAURICE"  
l'Islet Station.

—M. Joseph Tondreau, fabricant de briques, est de retour de Montréal pour affaires dans l'intérêt de son commerce de briques; il a visité à son voyage plusieurs parents et amis et est revenu enchanté de sa promenade.

—Ont eu lieu cette semaine en cette paroisse les examens et distribution des prix dans toutes les écoles.

Deux jeunes filles qui ont fait leurs études au couvent dirigé par les révérendes Soeurs de Saint-Joseph, sont montées à Québec, à l'École Normale, pour se présenter, aux examens pour obtenir leur diplôme comme institutrices.

—Étaient de passage ici dimanche dernier: M. Alexandre Carlos, de Saint-Cyrille et M. Pierre Lavoie, de l'Ange-à-Gilles.

—M. Barthélémy Bolduc, accompagné de M. Georges Langlois, de Montréal, étaient de passage en cette paroisse dimanche dernier, les hôtes de M. Joseph Normand.

## Saint-Gervais

RETRAITE.—De ce temps-ci nous suivons avec beaucoup d'attention les nombreuses instructions que nous donnent les Révérends Pères Adam et Beaucaudin, deux jésuites. L'ouverture de cette retraite a eu lieu dimanche, la clôture se fera dimanche prochain.

BONNE FÊTE.—Samedi dernier, la jeunesse de St-Gervais était unanime. M. Wilfrid Roy, les jeunes gens se sont réunis au bocage Asselin; ils ont présenté une adresse à leur ami et ont pris le dîner à l'ombre des grands sapins verts. Le soir, il y a eu une petite veillée chez M. Roy.

MORTALITÉ.—La mort frappe de grands coups de ce temps-ci, deux de nos co-paroissiens sont allées au cimetière grossir les rangs des disparus: Mme Jean Pelchat et Mme Tanguay, belle-mère de M. Philémon Tanguay.

EN VACANCES.—Plusieurs de nos jeunes gens sont venus goûter la vie paisible du foyer paternel: on remarque, entre autres: MM. Cyrille Côté, Irénée Jobin, Rodolphe Jobin, Edgard Tanguay, Eusèbe Labbé, Philibert Goulet, Joseph Marquis. A tous nous souhaitons d'heureuses vacances.

## PEAUX VERTES

J'achète toutes sortes de peaux vertes, aux plus hauts prix du marché.

Ecrivez-moi ou attendez que je passe par chez vous avant de vendre à d'autres. Je saurai vous donner entière satisfaction.

LS P. LANGLOIS, tanneur,  
3 mois — 2 juin — St-Raphaël.

## Chance plus qu'ordinaire

Tous ceux qui enverront le nom et l'adresse d'une personne ayant l'intention d'acheter un moulin à battre ou banc de scie, accompagné de 50 cts, recevront par la maille, un billet qui leur donnera droit au tirage d'un magnifique automobile qui sera tiré dans le cours de l'été à notre bureau.

J. B. & A. GAULIN,  
Manufacturiers de moulins à battre et bancs de scie, etc., etc., St-François, comté de Montmagny, P. Q.  
Mentionnez notre journal, n. o.

## NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL

FÊTE-DIEU.—La Fête-Dieu a été célébrée avec éclat en notre paroisse. Notre modeste temple était revêtu de ses plus riches ornements. Des banderoles tombaient de la voûte et s'accrochaient aux colonnes; le maître-autel disparaissait sous les fleurs au milieu desquelles trônait l'ostensoir, contenant Le Roi des Rois, qui, ce jour-là, semblait se pencher vers ses enfants prosternés à ses pieds et répandait à profusion ses bénédictions sur chacun.

Bien que la température ne fut pas très clémente, un magnifique reposoir fut dressé devant la demeure de M. Louis Saint-Onge et après la messe, qui fut des plus solennelles, la procession put se mettre en marche. Tout se fit dans l'ordre le plus parfait et avec le plus religieux respect.

Quelles sont grandes et sublimes ces fêtes chrétiennes! Ne nous donnent-elles pas un avant-goût des fêtes Éternelles du Ciel?... Après une démonstration religieuse comme celle de dimanche on se retire plus courageux et meilleur chrétien.

Toutes les personnes qui se sont dévouées pour relever l'éclat de cette fête méritent certainement nos félicitations et nos remerciements.

DEUIL.—Depuis quelque temps, notre cloche se fait souvent entendre; non pas par de joyeuses vibrations mais par des sons tristes et prolongés, nous annonçant que l'un des nôtres s'est envolé loin de nous.

Dimanche matin s'éteignait pieusement une de nos meilleures chrétiennes, madame Philippe Saint-Onge, âgée de 78 ans. Ses funérailles eurent lieu mardi matin à 9 heures au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis. Le même jour, était chanté le service anniversaire de madame Nazaire Lévesque. Cette dernière était la belle-sœur de madame Philippe Saint-Onge dont nous venons d'annoncer le décès.

Sont décédées aussi cette semaine: madame Elzéar Lévesque, âgée de 54 ans, et madame Prudent Plourde, âgée de 79 ans.

DIVERS.—Monsieur Sévère Théberge, marchand de cette paroisse et M. Désiré Lavoie, commis de M. J. B. Plourde, étaient de passage à Saint-Pascal, ces jours derniers, pour affaires.

M. François Bérubé, propriétaire de moulin à scies a eu le malheur de se faire couper trois doigts. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Plusieurs de nos jeunes gens nous ont quittés samedi pour travailler à la construction d'un chemin de fer à la Malbaie.

## Saint-Raphaël

EN VACANCES.—Les écoliers nous sont revenus cette semaine. M. Paul Beaudry, ecclésiastique, et Raymond Beaudry, étudiant en médecine, MM. Jos. Lacroix, Emile Beaudry, Ernest Labrecque, Laval Lantagne, du Séminaire et M. Réal Labrecque, de Lévis.

MARIAGE.—M. Napoléon Dubreuil a uni sa destinée avec celle de Mlle Anna Roy.

DIVERS.—M. Jean Audet, de Québec, a passé une quinzaine à Saint-Raphaël, par affaires.

M. le Vicaire, M. et Mme Girard, M. et Mme Belleau se sont rendus en automobile à Sainte-Sabine, chez M. le curé Mercier.

Une séance spéciale du conseil de comté a eu lieu, au lieu ordinaire sous la présidence de M. Joseph Goulet, maire de Saint-Lazare. Étaient présents, MM. Murdoch McKenzie, maire de Saint-Gervais, Jos. Leclerc, de Saint-Charles, Louis Breton, de Saint-Michel, et Alfred Labrecque, de Saint-Raphaël, Devers Furois, de Saint-Gabriel. On a pris en considération la requête présentée par les gens de Saint-Gabriel demandant la séparation des routes de Saint-Raphaël, Saint-Gervais, Saint-Charles, M. Joseph Audet, secrétaire-trésorier de Saint-Charles, a été nommé surintendant spécial pour faire la visite des lieux dans le plus court délai possible.

## Saint-Pamphile

MARIAGE.—Mardi, le 27 juin, ont lieu les mariages de M. éfan-Baptiste Dubé avec Mlle Diana Labbé.

PERSONNELLE.—Mlle Marie Castonguay, de Québec, est en visite chez son oncle, M. Jean Blanchet.

M. le curé a fait cette semaine les examens des écoles. Les instituteurs nous ont quittés pour aller passer les vacances chez leurs parents.

## Sainte-Louise

Les élèves du collège Sainte-Anne de Lapocatière ont subi leurs examens de fin d'année et sont revenus passer les vacances dans leurs familles.

—Mlle Dorilda Chamard, de la Rivière du Loup, est en visite chez sa grand-mère, Mme St-Pierre.

—M. Ernest Boucher, maçon, et Mlle Potvin de Sainte-Anne de Lapocatière, étaient les hôtes de Mme veuve Philippe Michaud, la semaine dernière.

—M. Joseph L'Étoile, et sa sœur, Mlle Alphonsine, se sont rendus dimanche dernier visiter des parents et des amis à Saint-Pacôme.

—M. Noël Picard, de Saint-Roch des Aulnaies, était en visite la semaine dernière chez son frère, M. Fabien Picard, et chez Mme Louis Thibault, sa sœur.

—Mlle Anna Anctil, institutrice, de Saint-Damase, et sa belle-sœur, Mme Achille Anctil, sont en visite chez M. Michel Anctil.

—M. Fabien Picard et ses deux filles, Mlle Rose de Lima et Léonie, se sont rendues à Sainte-Anne de Lapocatière, par affaires et sont revenues très enchantées de leur voyage.

—Le jeune Jean-Baptiste Lévesque, qui a été bien malade est en bonne voie de rétablissement, ainsi que Mlle Rosanna Labrie.

## Saint-Damien

M. Adélar Métivier de Buckland, était en visite chez son frère, M. Elzéar Métivier, ces jours derniers.

—M. le Dr Dumas, et Mme Dumas se sont rendus à Lévis visiter leurs parents, la semaine dernière.

—M. Joseph Gagnon, de Buckland, est en visite chez son beau-frère, M. Joseph Gagné.

—M. Désiré Godbout, a repris son ouvrage au moulin de M. Napoléon Lemieux.

## SAINT-ROCH DES AULNAIES

M. le Dr F. X. Gosselin est allé à St-Casimir, lundi, pour assister au mariage de son fils Henri, gérant de la Banque Nationale à Ste-Anne de la Pocatière, à Mlle Lucile Rousseau, fille de feu M. le Dr L. T. E. Rousseau, M. le Dr Gosselin servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son oncle M. Diogène Talbot, de Québec. Madame Harwood assistait aussi au mariage de son frère, ainsi que M. Gustave Gosselin et tous les parents de Mlle Rousseau.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Madame Henri Gosselin.

## Saint-Marcel

NAISSANCE.—Jeudi le 22 juin, l'épouse de M. Léon Bernier, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Marie-Elizabeth-Homéline.

Parrain et marraine, M. Omer Bernier et Mlle Zéphyrine Bélanger.

—Les examens de fin d'année ont eu lieu cette semaine, mercredi matin, à l'école No. 3, mercredi après-midi à l'école No. 2 et jeudi à l'école No. 1. Inutile d'ajouter que maîtresses et élèves sont bien contents de voir arriver le beau temps des vacances.

—La première communion des enfants de la paroisse a eu lieu jeudi de la semaine dernière.

## SAINTE-ANNE DE LAPCATTIÈRE

LA ST-JEAN-BAPTISTE.—C'est favorisé par une température idéale que les citoyens de Ste-Anne ont célébré avec éclat la fête nationale St-Jean-Baptiste.

A 8 hrs une messe solennelle était chantée dans l'église paroissiale, et le traditionnel pain-béni donné par notre populaire maréchal, M. Alphonse Maurais, était distribué aux nombreux fidèles pendant l'office divin.

A 2 hrs la procession, composée d'une vingtaine de chars allégoriques, de jeunes gens à cheval et de membres de la société, partait du collège pour faire le tour du village.

Au premier rang, figurait "Jacques-Cartier", allègrement représenté par M. Ouellet. Venait ensuite "Champlain" dans la personne de M. Paul Lizotte. Puis en troisième lieu, la voiture d'école dans laquelle se trouvaient 6 fillettes et la maîtresse, Mlle Deschamps, qui, pour la circonstance n'avait pas l'air du tout sévère, mais paraissait tout aussi joyeuse que ses élèves.

Défilait ensuite les jolies voitures de M. C. Michaud, orfèvre, celle des forgerons, des hôtels, de M. Caron, tailleur, des couturiers, sans oublier les un moins belles... celle de la pêche, l'Union Agricole et de l'Agent du chemin de fer. "La Calèche", quoique très ancienne, avait sa place dans la procession. Le vieux et la

NE COURREZ PAS DE RISQUE QUAND  
Vous Achetez Un Engin a Gazoline

Procurez-vous le meilleur dès votre premier achat.

Les engins vendus à bon marché sont ceux qui coûtent le plus cher, parce qu'ils sont plus dispendieux à opérer, causent des retards, et que les réparations que vous êtes obligés de leur faire sont très coûteuses.

L'ENGIN A GAZOLINE 'LEGARÉ' STYLE "STOVER"

est reconnu comme étant l'Engin le plus fort, le plus solide et le plus perfectionné.

Son mécanisme est très simple et facile à faire fonctionner, il dépeut même plus que la force pour laquelle il est marqué et dépense moins de Gazoline que tout autre.

Le STOVER est toujours prêt à fonctionner, il travaillera des journées entières sans être exposé à chauffer et à occasionner du trouble. Il est construit spécialement pour l'usage de la ferme et des boutiques, et fait fonctionner à la perfection n'importe quelle machine qui requiert une force motrice.

SOYEZ PRUDENT, car un grand nombre d'ENGINS sont en vente sur le marché et bien peu donnent satisfaction. Procurez-vous un "STOVER" et vous aurez l'assurance d'avoir un engin économique, durable et qui fera un travail satisfaisant sous tous les rapports.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE SPECIAL.

35 Années D'EXPERIENCE

P. T. LEGARÉ Satisfaction LIMITEE a Tous Nos QUÉBEC Clients

273-287 RUE ST PAUL, 32-38 RUE ST VALIER

Succursale Montmagny - J. P. GUAY, Gérant

vieille semblaient si contents d'ailleurs. Le char entouré d'érables et auquel était suspendu un grand nombre de "can" à sucre, nous a fait revivre une de ces jolies excursions à la "cabane".

Nos bons vœux et nos bonnes vœux ont dû songer quelque peu à leur ancien bon temps, en voyant le "fou-lon" à étoffe qu'on a eu l'ingénieuse idée de joindre à tous ces jolis chars allégoriques.

—Maintenant, pour résumer, que dire du gentil petit St-Jean-Baptiste? Il était admirablement bien représenté dans la personne du joli petit garçon de M. le Dr Pageot.

Après le défilé de la procession, le salut du St-Sacrement réunissait de nouveau les fidèles à l'église après lequel un magnifique sermon, traitant de la vie du Saint, dont on célébrait si hautement la fête, a été donné par le dévoué curé du village M. l'abbé Gagné.

A 7 hrs une foule était massée près de l'église, on ont eu lieu de magnifiques discours patriotiques. Appelés par le président de la Société, à d'abord adresser la parole, M. Hervé Levesque, jeune étudiant au collège de Ste-Anne, qui gentiment, nous a fait entrevoir au début de son joli discours, les succulents desserts dont nous serions servis, dans ceux de MM. Dupuis, député au local, Lapointe, député au fédéral, les arpentiers Richard et Sirois. La réputation de ces distingués messieurs, n'est plus à faire alors, il va sans dire qu'ils ont été tour à tour chaleureusement applaudis.

Puis, pour clore cette journée si belle et si mémorable aux Canadiens-Français a eu lieu le feu d'artifice qui a fait honneur à son généreux donateur, M. J. C. Morin.

Ainsi donc, nos sincères félicitations aux vaillants et dignes organisateurs de cette fête nationale canadienne-française, qui a attiré dans notre village des centaines de personnes venues de toutes parts.

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Alice Bérubé, opératrice du bureau central de Téléphone de Kamouraska, a obtenu la position de gérante. Nos meilleurs félicitations.

—M. Adélar Picard, fils de M. Horace Picard, cultivateur, de St-Athanas, et M. Alphonse Leclerc étaient en visite lundi dernier chez M. Joseph Sirois, pour assister aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Ils ont été très satisfaits de leur voyage.

—M. J. E. Sirois, arpenteur de la Cie Power et son fils Albert, sont partis samedi dernier pour un voyage d'affaires. Nous leur souhaitons un bon voyage et un prompt retour.

—Mme Xavier Potvin est partie mardi pour St-Pamphile, où elle passera quelques jours chez son frère.

—Mlle Marie Anne Caron, est allée à St-Marcel chez son beau-frère. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

DISTRIBUTION DES PRIX

Adieu! Adieu! L'heure de la distribution des prix est sonnée. Les portes du pensionnat se sont ouvertes et ont laissé retourner, chacune dans sa famille, les captives qu'elles retenaient dans son enceinte bête depuis dix longs mois.

Tout alors respirait la gaieté, le bonheur sur toutes les figures où régnait la joie. La grande salle parée de ses décorations de fête était remplie de parents heureux de constater la noble éducation que les bonnes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame si dévouées à la cause de l'instruction morale et religieuse, ont donné à leurs jeunes filles.

Pour rendre cette journée plus célébrée encore, M. le curé daigna lui-même leur faire l'honneur de venir donner à chacune ce qu'elle a acquis par son courage et son travail. Il était accompagné de MM. les abbés Auguste Lessard et Boulet, professeurs, et E. Journault, ecclésiastique.

Toutes les élèves, parées dans leurs toilettes de fête étaient réunies ensemble, grandes et petites, savantes et ignorantes, attendant avec impatience leurs récompenses. Couronnes, médailles et prix sont là exposés à leur vue pour réjouir celles qui, par leur bonne conduite les ont mérités et pour couvrir de honte et d'envie celles qui n'ont toute l'année donné d'autre loi que leur volonté et d'autres règles que leurs caprices.

Enfin deux heures sonnées, les auditeurs entrent et la séance commence.

Duo entrée "Qui vive" par Mlle Blanches Cloutier et Lucienne Paquet.

Chant de circonstance "L'Heure sonne" Distribution des couronnes aux élèves qui ont assisté à la classe assidûment.

"Un rêve heureux," par Mlle Lucienne Paquet et Elzire Blais.

Distribution des prix aux élèves de la seconde classe.

Chanson: le Ruban bleu coiffé par les petites.

Pamphile, M. et Mlle Leclerc ont rendu visite à leur amie Mlle G. Caron, le 25 courant.

—M. Marc Chouinard, de Saint-Pamphile est chez sa mère Mme Vve G. Fournier.

—Sont enregistrés à l'hôtel Castel aux Falaises: Léonidas Savard, Québec; A. T. Lussie, L. Bernard, Montréal; J. A. Marcoux, Stanfold; H. Ouellet, Fraserville; C. M. O. Hresler, New-York; Gust. Deschamps, Fraserville; V. R. Chenard, Québec; L. A. Barbeau, Village Lauron; Georges Fortin, Cap St-Ignace; B. Bélanger, Québec; A. Fitch, Montréal; Jos. Bélanger, Lévis; Jean B. Lemieux, H. Galibois, Québec; J. A. Jean, N. P., St-Pamphile; G. W. Pickering, Cleveland; L. A. Brunel, Montréal; Chs Dunne, et sa famille, Lévis; A. Drolet, Québec; M. et Mme Gs. Moran, Lévis; J. Eug. Galibois, Québec.

—M. et Mme Arsène Caron, de St-Marcel, étaient en visite chez M. Thomas Caron, ces jours derniers.

—M. et Mme David Bouchard et Mlle Clovis Gagnon, de Ste-Louise, étaient en visite chez M. Joseph B. Langar, dimanche dernier.

—Mlle Marie Anne Caron, est allée à St-Marcel chez son beau-frère. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Mlle Hénédine Pelletier, de St-Pamphile, ainsi que Mlle Marie-Louise Thibault, de Saint-Philippe de Néri, étaient en visite chez M. Augustin Leblanc, ces jours derniers. Elles ont aussi visité leurs parents et amis de l'Islet et de Saint-Jean Port-Joli.

Mlle H. Pelletier se rendra à Theiford Mines, chez sa sœur, Mme William Doyer et Mlle Marie-Louise Thibault qui tour à tour chaleureusement applaudis.

M. et Mme Pierre Thibault, accompagnés de M. Auguste Thibault, des Etats-Unis, étaient en visite chez M. Césaire Fortin, dimanche dernier.

—M. et Mme Adélar Pelletier, de St-Marcel, étaient de passage à Trois-Saumons, dimanche dernier.

—Mlle Amélie Caron, pensionnaire au Couvent de l'Islet, est de retour dans sa famille pour le temps des vacances.

—M. Joseph Morin, élève du Collège de l'Islet, est en vacances depuis le 22 du courant.

—M. et Mme Ludger St-Pierre, de Québec, étaient en visite chez M. Xavier Caron, la semaine dernière.

CHEVAL REPRODUCTEUR.—M. Césaire Fortin informe le public qu'il a un nouveau cheval reproducteur Ardennais, b'en sain, pesant 1,400, très bien classé, prix \$3, pour la saison.

SAINT-VALIER

NAISSANCE.—Vendredi, le 16 juin, l'épouse de M. Treffay Langlois, un gros garçon qui a été baptisé le 19 juin, sous les noms de Joseph-Léon-Alphonse.

Parrain et marraine, M. Léo et Mlle Alexina Langlois, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Joseph Langlois est partie pour un voyage à Montréal, en visite chez ses fils MM. Narcisse, Odilas, Emile et Silvio Langlois.

Prix de la 1ère classe. Pièce de musique, "Le jet d'eau," par Mlle Marie Anne Caron.

Chanson des grandes, "l'Envernu du Ciel," avec solfège.

Distribution des prix d'honneur, offerts généreusement par M. le curé et amis du couvent.

La séance s'est terminée par le chant du Magnificat et une adresse lue par Mlle M. Anne Caron.

M. le curé nous a adressé quelques paroles pleines de bonté.

Enfin dernier duo, "Marche des Etudiants," par Mlle Evangéline Marceau et Eugénie Lavallée.

Lorsque tout est fini l'essaim joyeux s'envole, chacune prend son essor vers le nid paternel.

Plusieurs d'entre elles ont assisté pour la dernière fois à cette mémorable journée de la distribution des prix. Combien y en a-t-il qui ne reviendront jamais dans ce sanctuaire béni où la paix et le bonheur ont fait leur nid.

Enfin l'année scolaire est terminée: les chères fauvettes disent adieu à leurs bonnes maîtresses, à leur cher pensionnat, à leurs compagnes aimées et retournent au foyer paternel pour y passer un doux soleil des vacances.

Trois-Saumons

M. et Mme Pierre Thibault, accompagnés de M. Auguste Thibault, des Etats-Unis, étaient en visite chez M. Césaire Fortin, dimanche dernier.

—M. et Mme Adélar Pelletier, de St-Marcel, étaient de passage à Trois-Saumons, dimanche dernier.

—Mlle Amélie Caron, pensionnaire au Couvent de l'Islet, est de retour dans sa famille pour le temps des vacances.

—M. Joseph Morin, élève du Collège de l'Islet, est en vacances depuis le 22 du courant.

—M. et Mme Ludger St-Pierre, de Québec, étaient en visite chez M. Xavier Caron, la semaine dernière.

CHEVAL REPRODUCTEUR.—M. Césaire Fortin informe le public qu'il a un nouveau cheval reproducteur Ardennais, b'en sain, pesant 1,400, très bien classé, prix \$3, pour la saison.

Saint-Valier

NAISSANCE.—Vendredi, le 16 juin, l'épouse de M. Treffay Langlois, un gros garçon qui a été baptisé le 19 juin, sous les noms de Joseph-Léon-Alphonse.

Parrain et marraine, M. Léo et Mlle Alexina Langlois, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Joseph Langlois est partie pour un voyage à Montréal, en visite chez ses fils MM. Narcisse, Odilas, Emile et Silvio Langlois.

ARRACHE-PIERRE — ET — ARRACHE-SOUCHE

Charrue à chemin d'hiver. Silos de toutes grandeurs pour bled d'Inde vert. Topinambours. Quatre belles terres aussi à vendre dont une de 600 arpents, près des chars, prix \$11,000.

Ecrivez pour prix et catalogues. Adressez à A. LEMIRE, WOTTON, P. Q.

# Nouvelles du District

(SUITE DE LA TROISIEME PAGE.)

## L'Islet

Jeu après-midi, 22 juin, avait lieu au collège St-François-Xavier de L'Islet, la distribution solennelle des prix présidée par M. l'abbé Emile Dionne, curé de la paroisse, accompagné de M. Lucien Leclerc, vicaire. Parmi les personnes présentes, on remarquait : M. Napoléon Lavoie, général de la Banque Nationale, M. le Dr M. Moreau, le notaire Cléophas Leclerc, protonotaire du district, M. le notaire H. Boisvert, M. Honoré Dionne, président de la commission scolaire de L'Islet. Les élèves ont rendu avec beaucoup de naturel un joli drame intitulé : "Alexis" ou "Les erreurs d'un bon père"; les chants et les déclamations ont aussi été bien réussies. Pour terminer, M. Clément Leclerc, élève du cours commercial, a lu à l'assistance une jolie adresse de laqu岸 nous extrayons les lignes suivantes :  
 Avant de quitter ce toit béni, qui abrita si tendrement nos études, nous nous faisons un devoir de remercier le Créateur de toutes choses l'honneur de nos terminons aujourd'hui à été exceptionnellement féconde en grâces de Dieu en faveur de toutes sortes. Pendant la durée de ces jours, nous avons goûté dans cet établissement un bonheur aussi grand, aussi pur, aussi complet que nous pouvions le désirer dans une maison d'éducation. On a vu l'harmonie la plus parfaite régner entre maîtres et élèves, et tous n'ont eu qu'à se féliciter des aimables procédés des uns à l'égard des autres. Les efforts que nous avons fait pour accroître nos connaissances ont été couronnés de succès; ils n'ont manqué ni de la sympathie de Dieu, ni de la sympathie de la terre, etc. M. le curé donna ensuite aux élèves des conseils sages et pratiques, les louanges du bon esprit comme de la bonne conduite qu'ils avaient toujours gardé pendant l'année, et leur souhaita d'heureuses vacances.  
 Voici les noms des élèves qui ont obtenu les premiers prix :

Classe commerciale, 1ère division : Victor Fortin, Aimé Fortin, Louis-Philippe Thibault, Amédée Caron. 2ème division : Clément Leclerc, Omer Martineau, Ernest Robichaud, Adolphe Moreau.  
 1ère classe française, 1ère division : Maxime Fortin, Théodule Desrochers, Armand Fortin, Léonidas Blais, Fernand St-Pierre. 2ème division : Joseph Morin, Albert Boulet, Joseph Deschênes, Cyrille Mercier, Odias Touchette.  
 3ème classe, 1ère division : Georges Caron, Octave Normand, Jean-Baptiste Boutin, Roland Lechasseur, Isidore Lavoie. 2ème division : Lucien Dionne, Gérard Labbé, Napoléon Normand, Georges Moreau, Alcério Bélanger.  
 4ème classe, 1ère division : Alfred Chouinard, Joseph Chouinard, Amédée Dural, Euclyde Normand, Lucien Chouinard. 2ème division : Edmond Green, Léopold Michaud, Antoine Leclerc, Lorenzo Tondragn, Hector Caron.  
 M. le curé et M. Honoré Dionne ont donné plusieurs prix spéciaux.

**NOUVELLES.**—M. Roch Chaffois, étudiant du Mont-St-Louis, Montréal, est de retour dans sa famille depuis le 22 juin.  
 M. le vicaire et grand nombre de citoyens de L'Islet ont passé les jours de samedi, dimanche et lundi au lac de Trois-Saumons; la messe a été dite en cet endroit chacun de ces trois jours.  
 M. René Chouinard, accompagné de sa fille Maria et de son fils Alphonse, ainsi que M. et Madame Célestine Couillard, de St-Aubert, étaient en visite à L'Islet la semaine dernière.  
 M. Raoul Caouette, étudiant du collège Assumption, de Worcester, Massachusetts, est de retour dans sa famille.  
 Un grand nombre de personnes venues des paroisses de St-Jean Port-Joli, de St-Aubert et de St-Eugène, assistaient à la distribution des prix au collège.

Madame Paul Martineau, de St-Michel de Bellefleur, était en promenade à L'Islet, la semaine dernière.  
 M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

M. Omer et René Couloambo, élèves du collège Ste-Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour prendre un repos de deux mois.  
 Le magasin de M. George Zely est beaucoup encouragé par les nombreux clients qui s'y rendent en foule vu la grande réduction qui fait sur hardes faites et autres marchandises.  
 M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

M. Omer et René Couloambo, élèves du collège Ste-Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour prendre un repos de deux mois.  
 Le magasin de M. George Zely est beaucoup encouragé par les nombreux clients qui s'y rendent en foule vu la grande réduction qui fait sur hardes faites et autres marchandises.  
 M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

M. Omer et René Couloambo, élèves du collège Ste-Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour prendre un repos de deux mois.  
 Le magasin de M. George Zely est beaucoup encouragé par les nombreux clients qui s'y rendent en foule vu la grande réduction qui fait sur hardes faites et autres marchandises.  
 M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

M. Omer et René Couloambo, élèves du collège Ste-Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour prendre un repos de deux mois.  
 Le magasin de M. George Zely est beaucoup encouragé par les nombreux clients qui s'y rendent en foule vu la grande réduction qui fait sur hardes faites et autres marchandises.  
 M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

M. Omer et René Couloambo, élèves du collège Ste-Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour prendre un repos de deux mois.  
 Le magasin de M. George Zely est beaucoup encouragé par les nombreux clients qui s'y rendent en foule vu la grande réduction qui fait sur hardes faites et autres marchandises.  
 M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

Patry, M. Edmond Patry et une foule d'autres qui serait trop long d'énumérer.  
 Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères sympathies.

## Berthier

**NAISSANCE.**—Le 19 juin courant l'épouse de M. Evariste Hoffman, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Jeanne.

**DE RETOUR.**—M. Armand Mercier et Auguste Boutin, sont revenus du collège Doyer avec leur diplôme. Nos félicitations.

Les examens des classes ont eu lieu cette semaine et dimanche après-midi à 1 heure et ome aura lieu dans l'église la distribution des prix.

**DE PASSAGE.**—M. et Mme J. Vincent, de Québec, sont venus passer le dimanche chez leur beau-père, M. Godfroid Couloambo.

**PERDU.**—Une embarcation a été emportée à la dérive dans la nuit du 21 au 22 juin. L'intérieur est peinturé en rouge foncé et le dehors en noir avec le haut gris. Il y avait dans l'embarcation deux rames à palettes rouges foncé et manches gris et un grappin à quatre dents.

Prière à toute personne qui l'aurait vu de vouloir bien en informer le propriétaire.

**M. ALPHONSE LÉSSARD,**  
 Berthier (en bas),  
 Comté de Montmagny.

M. l'abbé Clément Lévesque vient d'être nommé curé de notre paroisse en remplacement de notre curé, M. Leclerc, qui est nommé aumônier des hommes à l'asile de Beauport.

## SAINT-PAUL DU BUTON

**NAISSANCE.**—L'épouse de M. Jean-Baptiste Dubé, forgeron, a fait cadeau à son mari d'un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Augustin-Rédolphe. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Côté, oncle et tante de l'enfant.

M. Arthur Collard, de Québec, était en visite dimanche chez M. Xavier Létourneau.

Nos sympathies à M. et Mme Amédée Blais, qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé.

M. et Mme William Glesson, de St-Pierre, sont venus passer le dimanche chez M. Pierre Talbot du 2e rang (St-Thomas).

M. et Mme Alphonse Bouffard ont été passer quelques jours à St-Marcel.

M. Louis Blais, maire de Saint-Pierre, est de passage chez M. Joseph Morin, la semaine dernière.

Mlle Ida Prévoist est revenue pour passer la vacance dans sa famille; elle était pensionnaire au couvent de Saint-Philémon.

M. et Mme Napoléon Blanchet, de St-Pierre, étaient en visite chez M. Joseph Morin dimanche.

M. et Mme Pire Goulet, sont allés à Ste-Apolline dimanche, chez des parents et amis.

**NAISSANCE.**—Le 25 courant, l'épouse de M. Désiré Létourneau a donné naissance à une fille, Parrain et marraine M. et Mme Auguste Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Phéba Lecointe, institutrice de St-Pierre, est venue rejoindre sa sœur, Mlle Lucie-Anna, institutrice du 2ème rang de St-Thomas, qui n'est pas encore en vacance. Son examen va avoir lieu cette semaine. Mlle Lecointe ne reviendra pas reprendre sa classe au mois de septembre. C'est avec regret que nous avons appris cette nouvelle car Mlle Lecointe était beaucoup estimée de tout l'arondissement. Cette dernière désire passer l'année dans sa famille pour se reposer.

**UNE AMIE.**

M. Omer et René Couloambo, élèves du collège Ste-Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour prendre un repos de deux mois.

Le magasin de M. George Zely est beaucoup encouragé par les nombreux clients qui s'y rendent en foule vu la grande réduction qui fait sur hardes faites et autres marchandises.

M. Cyrias Roy, M. P., accompagné de M. H. de Lottinville, est venu tenir une assemblée le dimanche dernier. Il a eu à peu près la moitié des auditeurs que le dimanche précédent par M. Armand Lavergne et D. O. Lésperance. Il faut croire que les auditeurs ne portaient pas beaucoup d'intérêt à ce que leur disait M. Roy, car la conversation semblait générale et même la plupart des assistants se sont retirés avant la fin des discours. Il est certain que M. Cyrias Roy n'a pas produit un effet mirobolant sur ses électeurs de Saint-Paul.

## Saint-Gabriel

**DISCOURS.**—C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Adéla Blais, épouse bien-aimée de M. Joseph Lacroix, décédée à l'âge de 21 ans et 7 mois.  
 Ses funérailles ont eu lieu samedi le 24 du courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.  
 M. Joseph Asselin portait la croix, ses quatre beaux-frères portaient le corps, MM. Adélar, Normand et Arthur Lacroix, et M. Joseph Asselin. Le deuil était conduit par son époux, M. Joseph Lacroix, son père, M. Di-dace Blais, son beau-père, M. Paul Lacroix, son grand-père, M. Damase Blais, M. et Mme Cléophas Blais, M. Téléphore Lacroix, son beau-frère, M. et Mme Adélar Lemin, M. et Mme Jean Gosselin, M. et Mme Louis Boutin, M. et Mme Louis Goulet, M. et Mme Omer Carrier, M. et Mme William Roy, M. et Mme Adélar Biledeau, M. et Mme Jacques Lepierre, M. et Mme Pierre Labonté, M. et Mme Pierre Asselin, M. et Mme Joseph Carrier, M. et Mme Athanase

Blais, du collège de Ste-Anne; A. P. Fiset du Juvénat des Rédemptoristes à Ste-Anne de Beauport. A tous nous disons: Heureuses vacances!

**VA-ET-VIENT.**—M. Alp. Gagnon, secrétaire-archiviste au Parlement de Québec, était la semaine dernière en visite chez son frère, M. G. Gagnon.

Mlle Rosa Létourneau, Y. et A. Samson, élève la première du couvent de St-François, les autres des Ursulines de Roberval, sont arrivées, lundi dernier heureuses de jouir de la liberté des vacances.

Mlle W. Lavergne était de retour vendredi, le 23 d'une promenade de quelques jours à Québec.

Mlle Phéba Lecointe institutrice est partie samedi le 24 pour St-Paul, où elle sera l'hôte de sa sœur Mlle Lucie-Anna, institutrice.

M. et Mme M. Gagnon, ainsi que leur jeune fille Adélaïde, sont partis mardi dernier pour une promenade à St-Cyrille.

M. W. et Jos. Talbot, sont allés jouer dimanche à Tefford Mines, pour y assister aux funérailles de leur cousin, M. Edmond Talbot.

M. Eng. Papillon, agent voyageur pour la Cie Moody, était la semaine dernière, de passage dans notre paroisse, l'hôte de M. Noël Kirouac.

M. Alex. Talbot, garde-moteur sur les tramways à Québec, est en ce moment l'hôte de son frère, M. Arcadius Talbot.

Les deux jeunes fils de M. Noël Kirouac, Léon et Louis, élèves du Pensionnat du Bon Conseil à Montmagny, sont de retour chez leur père, pour y passer les vacances. Nos félicitations à ces jeunes écoliers qui ont remporté de brillants succès.

M. Octave Talbot, ainsi que son fils, étaient dimanche de passage au "pays".

Nos félicitations aux jeunes élèves de notre couvent, qui viennent de subir avec grand succès leur examen musical au Dominica College. Voici les noms des heureuses lauréates. Mlle Marie-Rose Blais et Apolline Bergeron, diplômées intermédiaires; Jeannette Bernier, junior; Anna Couloambo, élémentaire. Honneur à leurs dévouées maîtresses, qui savent si bien leur inculquer la science.

Félicitations bien sincères à notre jeune ami, M. Raoul Samson, qui vient d'obtenir son diplôme commercial au collège des Frères du Sacré-Coeur, de Montmagny.

**SOIREE INTIME.**—Les réunions comme les bonheurs d'ici-bas sont de courte durée. Mais combien doux et consolant est pour les âmes aimantes un moment consacré au souvenir de ses jours ineffables du foyer familial. Ce soir-là, rempli de charmes, sous le toit de leur joyeuse enfance, les membres de la famille Lavergne, ont eu dimanche dernier, le privilège d'en savourer les douceurs. M. L. Lavergne, propriétaire de la maison paternelle, voyait réunis ce soir-là dans son hospitalière demeure, ses deux frères, MM. Edouard Lavergne, de St-Paul et Auguste de Baltic Mine, ainsi que trois de ses sœurs: Mme Jos. Talbot, Mlle Georgina Lavergne, Mme Louis Côté, ainsi que son mari, de St-Paul. Plusieurs parents et amis intimes vinrent ainsi prendre part à cette joyeuse réunion. Les heures s'écoulèrent rapidement dans d'agréables causeries, entremêlées de jolis morceaux de musique, et de gaies chansonnettes du "bon vieux temps". On ne fut donc que bien tard que l'on se sépara, emportant de cette veillée d'amis la plus douce souvenance, et disant au héros de la fête, M. Auguste Lavergne, qui devait partir le lendemain pour son "home" américain. Bon voyage et prochain retour! M. et Mme Louis Côté, Mme Jos. Talbot, Mlle Georgina Lavergne, de St-Paul, ont accompagné, leur frère jusqu'à Québec, lundi, le 26. De là, ils se rendront à Ste-Anne de Beauport. A tous ces bons amis, nous souhaitons un heureux voyage!

**PURRS ARTESIENS.**

M. Odilon Fortin, de Montmagny, fait actuellement une tournée dans les paroisses de St-Pierre, St-François, Berthier et St-Valier pour creuser des puits artésiens. Il possède une machine puissante mue par un bugin à gazoline.

Avis à ceux qui auraient besoin de ses services. Prix \$1.75 le pied avec garantie de fournir l'eau. 30-52

## Saint-Philémon

Si vous eût été donné de pénétrer dans le Saint-Iles, hier matin, vous auriez pu voir, là, agenouillé au pied des autels qui furent jadis témoins de leurs serments échangés, deux bons vieux vétérans de fidélité dont le cœur encore jeune venait demander à l'Auteur du tout bien, de vouloir leur bénir en ce jour de renouveau des vœux. Je veux tout bonnement parler de deux respectables co-paroissiens, M. et Mme Tangany, qui viennent de célébrer la cinquantième anniversaire de leur mariage.

Pour la circonstance, la coquette église de St-Philémon avait revêtu ses plus riches décors, l'orgue chantait ses plus suaves harmonies, tandis que des voix douces modulaient des chants de gratitude à l'Éternel.

A la fin de la messe, M. le curé qui n'avait rien négligé pour donner à la partie religieuse le plus de solennité possible, fit une touchante allocution fort appropriée.

Sur la route que devaient franchir les joyeux voyageurs, leurs parents et amis, des pavillons flottaient, doublaient en vagues, un air de fête, enjoué encore par une température idéale.

Un mot de biographie en passant. Le mariage eut lieu, il y a cent cinquante et un, le Révérend M. Marin, curé de St-Pierre de Montmagny, bénissait l'union de Sieur Nazaire Tangany et de Dame Wilhelmine Roy. De ce mariage naquirent douze enfants: Xavier, Joseph, Pierre, Alfred, Charles, Théodule, Marie, (épouse de David Labrecque), Zélie (décédée à 26 ans), Délima (épouse de Jos. Fortin), Joséphine (décédée à 18 ans), Méline (épouse de Jos. Kirouac), Thérèse (épouse de Jos. Plante). De ces différentes unions sont issus cinquante et un petits enfants, tous vivants, et cinq arrière-petits enfants.

Munis d'un air de fête, enjoué encore par une température idéale.

Un mot de biographie en passant. Le mariage eut lieu, il y a cent cinquante et un, le Révérend M. Marin, curé de St-Pierre de Montmagny, bénissait l'union de Sieur Nazaire Tangany et de Dame Wilhelmine Roy. De ce mariage naquirent douze enfants: Xavier, Joseph, Pierre, Alfred, Charles, Théodule, Marie, (épouse de David Labrecque), Zélie (décédée à 26 ans), Délima (épouse de Jos. Fortin), Joséphine (décédée à 18 ans), Méline (épouse de Jos. Kirouac), Thérèse (épouse de Jos. Plante). De ces différentes unions sont issus cinquante et un petits enfants, tous vivants, et cinq arrière-petits enfants.

Munis d'un air de fête, enjoué encore par une température idéale.

Un mot de biographie en passant. Le mariage eut lieu, il y a cent cinquante et un, le Révérend M. Marin, curé de St-Pierre de Montmagny, bénissait l'union de Sieur Nazaire Tangany et de Dame Wilhelmine Roy. De ce mariage naquirent douze enfants: Xavier, Joseph, Pierre, Alfred, Charles, Théodule, Marie, (épouse de David Labrecque), Zélie (décédée à 26 ans), Délima (épouse de Jos. Fortin), Joséphine (décédée à 18 ans), Méline (épouse de Jos. Kirouac), Thérèse (épouse de Jos. Plante). De ces différentes unions sont issus cinquante et un petits enfants, tous vivants, et cinq arrière-petits enfants.

Munis d'un air de fête, enjoué encore par une température idéale.

## Saint-François

La procession du Saint-Sacrement a eu lieu le vingt-cinq courant, beau jour de la fête du Sacré-Coeur.

Les prières continuèrent qui ont précédé la Fête-Dieu, avaient rendu impossible pour le dix-neuf, le vingt et le vingt-cinq, mais il semblait aussi impossible aux pieux paroissiens de St-François de le deux ans sans voir passer solennellement Jésus au Saint-Sacrement!

On alla donc demander à M. le curé, qui ne s'est jamais refusé, la faveur d'avoir la procession le jour de la Consécration au Sacré-Coeur.

Beau triomphe au Divin Coeur, qui tous les habitants, en grand nombre ont été si heureux de donner en suivant avec tant de dévotion le drapeau du Coeur de Jésus.

Deux reposoirs avaient été érigés: l'un chez M. D. Gagnon, l'autre chez M. le régisseur Gendron.

On avait vainement rivalisé de zèle, et il serait difficile de faire une distinction: disons que tous deux étaient très beaux. Cependant, chez M. le maire, on remarquait cinq ou six, trois représentant le Roi, l'Esprit-Saint et la Charité, les deux autres étaient des anges adorateurs. Ces chastes enfants, anges véritables par leur innocence et leur piété, semblaient de véritables petits chérubins. Les cours de ces gentilles représentantes des chœurs angéliques sont: Marguerite Beaudoin, Lucille Vachon, Marie Jean, Marguerite Gagnon et Thérèse Vézina.

Un "ara" magnifique, et par là-

## Saint-Pierre

Les examens et la distribution des prix, ont eu lieu, mardi, le 20, au Pensionnat du Bon-Pasteur, et vendredi dans les différentes écoles de notre paroisse, à la grande satisfaction de tous. Nos jeunes gens, étudiant à l'étranger, nous sont aussi revenus, ce sont: M. L. A. Moreau, L. Fiset, du Petit Séminaire de Québec; La Phi. Blais, du collège de Lévis, Gérard

légance et par le goût avec lequel on l'avait orné, avait été construit par M. Alfred Gauvin et ses employés. Au dire de ceux qui ont assisté au Congrès, il égalait en beauté, rusticité, et vous le voyez, ceux de ces belles fêtes. Des branches de nos beaux sapins le recouvraient tout entier, tandis qu'au milieu, une belle niche nous donnait, d'un côté, la statue du Sacré-Coeur, et de l'autre, celle de la Ste-Vierge. De très jolis tableaux, oriflammes, lanternes, l'ornaient à ravir.

Toutes les Congrégations, Ligue du Sacré-Coeur, suivaient chacun leur bannière respective, dans un ordre parfait, sous la direction de M. le curé et de M. Lamonde, ecc.

1ère bannière, celle des petits garçons, portée par M. Pierre Coriveau.

2ème bannière, celle des élèves de la Congrégation Notre-Dame, M. Prudent Martineau en était le porteur, accompagné de Mlle Gertrude Vézina, Alma Laflamme, Bernadette Boulet, Bernadette Fiset pour les rubans de la bannière.

Les Enfants de Marie de la paroisse venaient en troisième, ayant pour porteur de leur bannière M. Omer Biledeau, Mlle Berthe Gendron, Evangéline Boutin, Rolande Fournier, Doria Boulet portaient les glands.

En quatrième, venait le magnifique drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. Achille Racine, président des Ligues, à ses côtés marchaient MM. les officiers Phydime Marceau et Alfred Gauvin. Plus venait le drapeau, précédé comme toujours des enfants de chœur, M. Sébastien Boulet, du Collège Ste-Anne, portait l'ostensoir. Le chœur de chant, sous la direction du maître de chapelle M. Ernest Boulet, chanta avec ensemble différents motifs au Saint-Sacrement. Disons pour finir que partout, chacun avait tenu à recevoir Jésus avec honneur. A chaque demeure, on pouvait voir drapeaux, inscriptions et petits étendards, qui redisaient bien haut la foi toujours si profonde du bon peuple de nos campagnes canadiennes.

Il reste des félicitations bien méritées à adresser à M. Alfred Gauvin et à ses employés. Pendant plusieurs soirées et deux jours même, on les vit préparer ce bel arc de triomphe à Jésus. Sans nul doute, ces pieux jeunes hommes recevront en retour, de Celui qui récompense même le verre d'eau donné en son nom, recevront, dit-on, les plus riches dons célestes; les meilleures bénédictions de Jésus-Roite.

Il nous faut ajouter un mot. Ne serait-ce que pour refaire un brin de réputation aux braves citoyens du faubourg de St-François, en ce qui regarde leur courage. Eh bien! à regarder leur courage, vous vous conviendrez qu'ils ont été très vaillants. Le chemin du Roi, jusqu'à l'entrée du pont "ouest" jusqu'à l'entrée de Gauvin, est aussi rond, aussi carrossable que n'importe quel chemin de la paroisse, et ceux qui doutent, venez et voyez.

Le 24, nous avons enterré un jeune enfant de sept ans et demi, Joseph, fils de Mme veuve Eugène Gagnon. Il a eu le bonheur de faire sa première communion avant de mourir.

Tous nos collègues sont arrivés dans le cours de la semaine dernière. Les enfants de nos maisons d'éducation de la paroisse sont aussi en vacance.

Sont en visite chez M. Damase Bélanger, les demoiselles Bourget, de Lévis.

Madame Chabot, de Québec, chez M. Achille Thibierge.

Mlle Marie, Léontine et M. Louise Compagna, de Montréal, chez M. Alfred Boissonneau et Jos. Compagna.

M. Oscar Gendron et ses enfants chez son père, M. J. S. Gendron.

Mlle Bastien et Grosjean, de Verette, chez M. Alphonse Jean.

## Saint-Charles

Mme Yve David Blais, de Saint-Henri, et son fils Louis, sont de passage à Saint-Charles, pour visiter tous leurs parents.

Mlle Laura Terrien doit partir cette semaine pour Montréal, où elle visitera sa sœur au couvent de Jésus-Marie.

M. et Mme Georges Fortin, de Québec, sont en visite chez M. Arthur Lacroix.

M. et Mme Léonce Crépaud, de Québec, sont venus passer les vacances chez leurs parents.

M. Cyrille Turgeon est en visite cette semaine, chez sa mère, Mme Yve Louis Turgeon.

Deux couples de nouveaux mariés étaient en visite, dimanche, chez Mme Yve Louis Turgeon et M. et Mme Amédée Baillargeon. M. et Mme Odilon Baillargeon, ainsi que M. et Mme Adélar Baillargeon, M. et Mme Edouard Baillargeon, ils sont retournés à Saint-Anselme, bien enchantés de leur visite.

Une assemblée des Artisans Canadiens Français s'est fait proposer par M. S. Carrère, secrétaire-trésorier, secondé par M. E. Nadeau, 2ème vice-président, qu'on vote des remerciements à M. L. Blais, pour ses services rendus comme 3ème conseiller, sous le mandat de S. CARRIÈRE, Sec-Trés.

Mlle Imelda Carrière s'achemine toujours vers la mort. Elle attend le départ pour ce long voyage depuis déjà trois longs mois.

## SAINT-JEAN PORT-JOLI

**L'ONIE DE MUSIQUE.**—C'est avec plaisir que nous avons appris que Mlle Yvonne Gaumont, fille de M. Joseph Gaumont, marchand, a obtenu avec distinction, son diplôme intermédiaire premier degré, au récent concours du Dominion College of Music.

Nos félicitations à la jeune diplômée ainsi qu'à ses dévouées maîtresses du couvent de Jésus-Made, Allery.

jeux jubilaires, je souhaite à M. et Mme Tangany de vivre assez longtemps pour célébrer leurs noces de diamants, ce qui serait fort possible, vu l'excellente santé dont ils jouissent encore.

Les exemples de longévité sont encore assez fréquents dans notre paroisse, il me vient à la mémoire, les noces d'or de M. et Mme Damas Tangany, et celles de M. et Mme Alexandre Fournier, célébrées assez récemment.

M. L. N. Sauteré était de passage ici, hier, il a donné une conférence sur les avantages offerts par les Rent-Vivrières du gouvernement fédéral. Il a été très apprécié.

M. et Mme Delphis Couture, de Backland, étaient de passage ici dimanche dernier.

## Saint-Valier

M. et Mme Liderte Roy, de St-Pierre, ainsi que M. Adélar Audet, bœufier de la Cie de Laiterie, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Stanislas Roy.

M. Marcel Chabot, avocat, et M. Joseph Chabot, Anst que ses trois fils, MM. Léandre, Esbabe et Eugène, étaient en visite chez M. Cyrille Chabot, dimanche dernier.

A L'HORIZON—On annonce pour le mois de juillet prochain le mariage de M. Emile Blouin, de Saint-Raphaël avec Mlle Bernadette Coriveau.

On annonce aussi pour le 17 juillet le mariage de M. Albert Lemoine, du Cap St-Ignace, avec Mlle Alphovine Roy.

M. Silvio Langlois, de Montréal est en promenade ici, il passera quelques jours dans sa famille, chez M. Joseph Langlois.

## Sainte-Euphémie

**NAISSANCE.**—Le 7 juin, l'épouse de M. Adélar Couloambo, fromager, a fait cadeau à son mari d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Blanche Yvonne Alida.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Thibierge, oncle et tante de l'enfant.

Mercredi à un lieu le service de M. Eugène Fortin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 73 ans. Il laisse pour le pleurer une épouse, deux garçons et une fille à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Mardi, le 20 juin dernier, le fils de M. Albert Talbot, Evangéliste, âgé de 2½ ans, est échappé à la mort presque par miracle. L'enfant accompagnait son père qui char

# Nouvelles de Montréal

LA PICOTE A MONTREAL

Le Dr J. A. Beaudry, inspecteur en chef du Bureau Provincial d'Hygiène, a adressé aux commissaires de la ville un rapport officiel concernant la quarantaine de l'Hôtel-Dieu, où plusieurs cas de variole ont été récemment découverts.

Dans ce rapport très précis quant aux dates de la découverte des symptômes varioliques, et à l'identité des patients atteints du mal, le Dr Beaudry déclare qu'il y a eu, du 11 mai dernier au 5 juin courant sept cas de variole parfaitement diagnostiqués à l'intérieur de l'institution qui ne fut mise en quarantaine que le 9 juin.

Les autorités de l'hôpital n'avaient concédé que cinq cas, mais le Dr Beaudry, citant sept cas, dont trois enfants, trois femmes et un étudiant en médecine.

## BANDITISME EN PLEIN MONTREAL

Les constables Maisonneuve et Berthiaume, du poste No 2, patrouillaient leur district, cette nuit vers 2 heures lorsque, sur la rue Wolfe, entre Dorchester et LaSalle, ils virent trois hommes tentant d'en dévaliser un quatrième, nommé Odilon Rodrigue, demeurant au No 305 rue Garnier.

A l'approche des agents, les trois individus se sauvèrent. Ils réussirent à en rattraper un, toutefois, qui a été nommé Paul Verrier.

## UNE VIEILLE RELIGIEUSE DECEDEE

Chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame, est décédée la Révérende Soeur Ste-Olive, née Julie Girard, de St-Vallentin, supérieure à la mission de la Pointe-à-la-Croix. Elle s'est éteinte à l'âge de 63 ans, dont 43 de profession religieuse, épouse à Villa-Maria, Supérieure, à Williams-town, à l'Académie Vistation, puis à la Pointe-à-la-Croix.

## SARAH BERNHARDT THESAURI-SATRIOE

Les résultats financiers de la dernière tournée de Mme Sarah Bernhardt, en Amérique, ont battu le record de tous les autres étoiles de la scène dramatique française.

Les recettes brutes de cette tournée ont atteint \$82,000, dont plus de la moitié est revenue à l'étoile et aux membres de sa troupe. Cette somme considérable a été encaissée en moins de huit mois.

## LA FETE NATIONALE A MONTREAL

La célébration de la Fête Nationale ne sera pas cette année contrariée dans l'une des parties de la ville. A chaque division, est laissé le soin d'organiser la fête sur son territoire. Ainsi, en a décidé le comité de direction de la Société Saint-Jean-Baptiste. La célébration sera donc disséminée à l'Est, à l'Ouest, et au Nord de la métropole canadienne. Elle ne manquera pas pour cela de caractère, puisque la grandeur de la fête est faite de l'intensité du sentiment patriotique de la population.

Dès ce soir, la célébration commencera dans la partie Est: l'ascension du ballon "La Presse" en sera l'événement principal. Ainsi, que chacun sait, cette ascension se fera de l'usine à gaz, à Hochelaga. La foule chantera nos hymnes nationaux et entendra des discours patriotiques.

A la même heure, au parc Lafontaine, l'Harmonie de Montréal, fera entendre les plus beaux morceaux de son répertoire; un superbe feu d'artifice sera tiré sous les auspices de la "Presse" à l'issue du concert.

Ce soir, à huit heures, au square Georges-Etienne Cartier, les patriotes de la division Ouest allumeront les feux de la Saint-Jean. La Chorale Saint-Charles rendra des chants patriotiques et des discours seront prononcés par des orateurs de renom.

Demain matin, aura lieu en la chapelle du Sacré-Coeur, de Notre-Dame à 9 heures, la messe solennelle de la Saint-Jean-Baptiste, à laquelle assisteront les sommités canadiennes-françaises. M. le chanoine Roy célébrera la messe et M. l'abbé Henri Gauthier prononcera le discours de circonstance.

Demain soir, aura lieu à l'hôtel Place Viger, un grand banquet patriotique au cours duquel des orateurs canadiens-français du Canada des Etats-Unis et de l'Académie parleront de notre situation actuelle, comme race.

Ajoutons que ce soir et demain se continuera dans différentes parties de la ville la procession Dollard, dont l'objet est de percevoir les fonds nécessaires à élever un monument à ce héros qui compte parmi nos glorieux les plus purs.

## TRAVAUX IMPORTANTS A MONTREAL

La ville entreprendra, cette année, pour \$350,000 de travaux publics, dont \$125,000 de trottoirs, en ciment, \$200,000 de pavages d'asphalte et de granit, et \$25,000 d'égoûts. M. Janin, ingénieur en chef, déclare qu'il est prêt à prendre charge de ces travaux qui seront complétés avant la fin de la saison.

Montréal, 24—(Spéciale)—M. Borden a été reçu avec enthousiasme hier, dans trois villes du Ouest à

Maple Creek, à Swift Current, et à Medicine Hat où 3,000 personnes ont applaudi les déclarations du chef de l'opposition, contre la réciprocité. Des masses de bienvenue ont été lui au chef de l'opposition par le maire des 3 villes qu'il a visités.

Montréal, 24—La procession des membres du cercle Pie X hier soir, dans la partie ouest a été aussi fructueuse que la veille. Le recouvrement des fonds au profit du monument Dollard, organisé d'une façon impeccable a fait faire un pas de plus au comité vers la réalisation de son projet. Des milliers de personnes ont admiré les deux chapeaux allégoriques qui représentaient Champlain et Dollard des Ormeaux.

Montréal, 23—Le bureau provincial d'hygiène a décidé d'intenter des poursuites judiciaires à 34 municipalités, parce que celles-ci auraient désobéi aux ordres du bureau, exigeant d'elles de rendre en force les lois de la vaccination obligatoire.

Montréal, 24, (Spéciale)—Un bien malheureux accident est arrivé hier au soir, vers 6 heures sur le canal, au pont Napoléon. Une petite fille âgée de 10 ans, s'est noyée en voulant sauter du pont, qui se mettait en mouvement. Cette enfant, Lina Chaput, fille de M. Pierre Chaput, de Pembroke, Ontario, était en visite avec sa mère et un de ses frères, chez M. le docteur Gauthier, de la rue Charlevoix.

## NERFS AFFAMES

La cause de la névralgie — Il faut la traiter par le sang.

La névralgie signifie que les nerfs ont besoin de sang et d'un sang plus riche. Cela veut dire simplement que les nerfs sont affamés. Comme toute autre partie du système humain, les nerfs reçoivent leur nourriture du sang. Il n'y a donc pas de doute que les pilules roses du Dr Williams agissent sur les nerfs en leur fournissant le sang nécessaire.

Elles font véritablement du sang nouveau et riche, fournissant aux nerfs affamés les éléments dont ils ont besoin, faisant ainsi disparaître les vives et atroces douleurs qui mettent le malade presque hors de lui-même. Tant de cas de névralgie ont été guéris par les Pilules Roses du Dr Williams que tous ceux qui sont affligés de cette terrible maladie ne devraient pas hésiter un seul instant à faire un essai judicieux de ce médicament.

Mme Sophia H. Johnson, Mozan, Sask., dit ce qui suit: "Depuis plus de dix ans je souffrais périodiquement de névralgie. Elles font véritablement du sang nouveau et riche, fournissant aux nerfs affamés les éléments dont ils ont besoin, faisant ainsi disparaître les vives et atroces douleurs qui mettent le malade presque hors de lui-même. Tant de cas de névralgie ont été guéris par les Pilules Roses du Dr Williams que tous ceux qui sont affligés de cette terrible maladie ne devraient pas hésiter un seul instant à faire un essai judicieux de ce médicament."

M. J. B. dit ce qui suit: "Je souffrais de névralgie depuis plusieurs années. Je me laissais continuellement soigner, mais le médecin ne semblait pas capable de me procurer un soulagement permanent. Je résolus, à la fin, d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je m'en procurai une demi-douzaine de boîtes, et je n'en avais pas dépensé la moitié que déjà je me sentais beaucoup mieux, et le temps que je mis à les prendre toutes, tout symptôme de la maladie était disparu, et je ressentais un bien-être qui n'était inconnu depuis des années. Depuis lors, je me porte à merveille et je ne puis m'empêcher de dire que je dois le bonheur de vivre exempte de la souffrance aux Pilules Roses du Dr Williams."

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste, à 50 cts la boîte, ou 6 boîtes pour \$2.50, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## Echos Telegraphiques

Washington, 24—(Spéciale) — Une déclaration pour la réciprocité sur toute la ligne, adoptée à une conférence de douze sénateurs démocrates prêts à rejeter tous les amendements du bill, un amendement du sénateur Bailey ajoutant à la réciprocité toute la Free List, moins les viandes et les grains, une décision unanime du sénat de prendre le vote lundi sur l'amendement Root, tels sont les principaux incidents du jour, quant à la réciprocité, il n'y a pas eu de discours sur la question du Sénat.

Le sénateur Bailey a annoncé son intention de presser vigoureusement son amendement.

Un autre amendement, celui-là à la Free List, a été présenté par le sénateur Clafl, il ajoute certains produits chimiques et des tissus métalliques à la liste.

Southampton, 24—(Spéciale) — La grève des marins, qui a affecté le service de plusieurs compagnies, pendant plusieurs jours, surtout dans les ports anglais, s'est terminée hier, alors que les employés de la Compagnie White Star ont accepté les offres qui leur ont été faites. Les autres compagnies ont déjà conclu des ententes avec leurs serveurs.

Ottawa, 23—Un cablogramme reçu ici apprend que le capitaine Leslie Macoun, le commandant du contingent canadien au couronnement a repris connaissance ce soir. On sait qu'il s'était gravement blessé en tombant de cheval. Le capitaine Macoun est le gendre de sir Frédéric Borden.

Ottawa, 24—Un nommé Rousseau, employé de la compagnie de téléphone Bell, a été électrocuté ce matin, en travaillant sur la rue Gilmour. Le malheureux, après avoir reçu le choc électrique est tombé à la tête la première sur le pavé d'une hauteur de trente-cinq pieds et s'est fracturé le crâne. Le corps a été transporté à la Morgue MacKenzie.

Comme l'événement "Pa. déjà annoncé, il y a quelques mois, le 4 de juillet prochain, M. Ambrose Guay

qui demeure chez son fils M. Jacques Garneau, 96 rue Latour, célébrera son centième anniversaire de naissance. L'événement d'un centenaire est assez rare dans Québec, et on prépare à cet effet de jolies fêtes, dans les familles Garneau et Guay.

Les fêtes qui devaient être célébrées le 6 de juillet ont été avancées et seront données lundi, le jour de la célébration de la fête nationale. C'est une excellente idée qu'ont eu là les organisateurs.

Le vénérable centenaire, M. Ambrose Guay, est encore ingambe et en parfaite santé et on ne lui donnerait l'âge auquel il est parvenu.

Nous donnerons mardi, le compte-rendu des fêtes qui seront données à cette occasion.

## La région du caribou dans l'extrême-nord

Si le gibier se fait rare, dans de nombreux pays il restera toujours aux sportsmen le Canada, où le caribou, (élan d'Amérique) se trouve encore longtemps par milliers dans l'extrême-nord.

Le dernier "Bulletin de la Société de Géographie de Québec", contient un article très curieux sur les caribous et la région qu'ils habitent.

"Sait-on que nous possédons à l'extrême-nord du Canada—c'est-à-dire entre la rivière Mackenzie et la baie d'Hudson,—une région merveilleuse de chasse une région qui a mérité d'être appelée le paradis des chasseurs.

"Tous les voyageurs, de même que les missionnaires qui vivent dans les parages arctiques, sont d'accord à dire que les caribous pullulent en nombre incalculable dans cette région à peu près glacée.

"Thompson Seton l'évalue à plus de trente millions et prétend qu'il pourrait être le double.

"Chaque année les indiens des Esquimaux et les baleiniers du nord en tuent peut-être une quarantaine de mille, nombre si petit qu'il ne saurait avoir aucune influence sur l'ensemble du troupeau. Les loups en dévorent bien eux aussi, quelques-uns chaque année, mais l'augmentation naturelle d'une telle population doit être si considérable que les ravages causés par les hommes ou les loups n'y paraissent pas.

"On peut difficilement se faire une idée du nombre des caribous réunis dans cette région. Un témoin oculaire raconte s'être tenu sur une colline de chaque côté de laquelle passaient les troupeaux se rendant dans leurs parages d'hiver. D'un côté, ils s'assis sur ce qu'on appelle comme de l'autre, la vue embrassait une dizaine de milles, et tout ce terrain était couvert de caribous. Juste qu'on y en avait-il ainsi? Il l'ignora.

"Il compte en moyenne 100 caribous par acre, défilant à une allure de trois milles à l'heure. Tout le monde visible ne semblait plus qu'une masse mouvante de caribous.

"Nous avons une version analogue du R. P. Touquet, qui vient d'arriver à Prince-Albert, dans la Saskatchewan.

"Ce missionnaire raconte que se trouvant dans un voyage à 300 milles au nord, il aperçut, lui aussi, des milliers de caribous qui mirent près d'un mois pour passer à un point déterminé. Le missionnaire ajoute qu'il était presque impossible de dormir la nuit à cause du bruit que faisaient ces animaux sur les champs rocailleux qu'ils parcourent chaque année.

"En vérité, voilà qui surpasse les armées de buffes qu'on vit autrefois dans les plaines de l'Ouest.

"Des raisons économiques ont justifié l'extermination des buffes.

"Les plaines de l'Ouest ne pouvaient produire du blé tout en fournissant la pâture à leurs troupeaux errants. Aucune raison de cette nature n'excuserait la destruction des caribous du nord. Les terres arides où ils paissent et se multiplient couvrent plus d'un million de milles carrés. On n'y voit point d'arbre, mais le gazon abondant rappelle celui des prairies de la Nouvelle-Angleterre. Quoiqu'il en soit, ces plaines arctiques ne nourrissent jamais une population de travailleurs et les hommes ne bâtissent jamais de villes sur les bords de ses rivières et de ses lacs. Ils ne pourraient supporter les froids de ses hivers et les moustiques qui y abondent en été.

"Le caribou, lui, continuera à vivre dans ces régions lointaines. Le gouvernement canadien a d'ailleurs assumé la tâche de les protéger, et avec l'aide de la police à cheval, il y réussira certainement. Cette réserve magnifique de gibier est un actif qui sera conservé aux générations futures, et procurera toujours un plaisir mérité aux sportsmen qui braveront la solitude de ces régions lointaines."

Montréal, 23.—A une réunion du Bureau provincial de santé on a décidé aujourd'hui, de prendre une action contre le couvent de St-Jérôme qui ne s'est pas conformé à la loi de quarantaine après qu'on eut découvert des cas de picote dans le couvent. La loi impose une amende de \$15 pour chaque infraction au règlement de la quarantaine. L'action se monterait, prétend-on, à une somme de \$1,095.

## Les fêtes à Londres

Londres, 23.—Le roi George et la reine Marie se sont de nouveau, aujourd'hui, offerts aux hommages et aux acclamations de leurs sujets. La procession à laquelle y ont pris part a été peut-être plus grandiose que celle d'hier. La route à parcourir était plus longue; aussi les spectateurs étaient-ils beaucoup plus nombreux. Le cortège s'est déroulé dans quelques-uns des quartiers les plus peuplés de la capitale d'Angleterre.

Les souverains, après quitté le palais de Buckingham, ont passé par Constitution Hill, Piccadilly, Trafalgar Square. Ils ont fait un tour complet en revenant. Quatre régiments de cavalerie ont fait partie de l'escorte qui comprenait les représentants de l'armée et de la marine; le personnel du bureau de la guerre, les officiers et les missions de l'étranger, la suite du roi, les membres de la famille royale, les princes de tous les pays et les représentants des colonies.

Lord Kitchener était dans la voiture des souverains. Les centaines d'estrades élevées de chaque côté des rues, contenaient des centaines de milliers de personnes. Les décorations étaient merveilleuses, celles d'hier n'avaient pas été enlevées.

Un contingent de soldats canadiens escortait la première voiture, occupée par Sir Wilfrid Laurier, premier-ministre du Canada, et l'hon. M. Fisher, premier ministre de l'Australie. La voiture de sir Wilfrid était suivie par celles contenant les premiers-ministres de Terre-Neuve, de l'Union Sud-Africaine et de la Nouvelle-Zélande.

Les gouverneurs et les commissaires des plus petites colonies étaient escortés par les soldats de leur pays. La police à cheval du Nord-Ouest canadien a été fort admirée. La cavalerie indienne a produit le plus bel effet. Les princes indiens, par leur geste ont créé une grande impression. Ils ont étalés des bijoux d'une beauté et d'une valeur exceptionnelle. Leurs costumes pittoresques a intéressé la population.

Dans la soirée, il y a eu grand banquet au Bureau des Affaires Etrangères.

New-York, 23.—La fête du couronnement a été célébrée solennellement à l'Eglise de la Trinité et après la cérémonie de Westminster on peut dire sans crainte que la célébration a été la plus belle.

Le roi était représenté par le consul général anglais, M. Bennett, qui s'est assis sur ce qu'on appelle le fauteuil royal, avec le major-général Grant, l'ex-amiral Lentez, tous les trois en uniforme, et Jos. H. Choate ancien ambassadeur de la cour St-Jacques.

Les anglo-américains ont eu leur banquet au club Lawyer, tandis que le club canadien avait l'honneur d'avoir pour principaux convives le président Taft et le sénateur Dandurand à un dîner à la baie Manhattan.

Le discours du sénateur Dandurand au banquet du club Canadien de New York a été une apostrophe enthousiaste à l'adresse du président Taft, en l'honneur duquel le dîner était donné. Il a félicité ce dernier pour son attitude sur la réciprocité et s'est moqué des cris d'annexion, disant que le commerce de \$300,000,000 par année que nous faisons avec les Etats-Unis est une preuve de la loyauté des Canadiens.

"Il serait heureux, dit-il, en terminant de faire une prophétie, mais tout de même je me risque à prédire que le projet de convention va être ratifié par le parlement: les Canadiens croient au principe d'arbitrage et ce rapprochement commercial ne pourra que faire mieux connaître les uns aux autres les Canadiens et les Américains qui poursuivent les mêmes idéals de progrès humains dans l'ordre de la justice et de la liberté."

## Titres exceptionnels

—Je ne vendais pas des décorations au premier venu, me dit l'inculpé. Il est vrai que le décret versait de 500 à 600 francs pour mes frais de chancellerie, mais voyez mes livres: tous ceux qui ont reçu l'ordre de "l'Asp-Spumante" ou du "Crocodile de l'Atlas" avaient des titres exceptionnels:

Z... à Palaiseau. Croix de chevalier: a trouvé le moyen de permettre aux Parisiens de traverser les rues de la capitale sans se faire écraser.

P... à Nogent. Chevalier, idem: a inventé des chapeaux de dames de forme légère et infiniment moins lourds que l'air.

T... à Toulouse. Croix d'officier: a pu fixer, à l'aide de plaques automobiles, la véritable couleur politique de tous les députés du Midi.

R... à Marseille, pêcheur à la ligne: a cravate de commandeur: a supprimé la friture dans le téléphone.

S... à Confolens. Officier du Mérite économique: importants travaux sur l'art d'augmenter le contribuable tout en diminuant ses impôts.

Z... à Roubaix: a pu expliquer avec clarté les dispositions de la loi sur les retraites.

A... à Bourg. Grand-croix: peut dire aujourd'hui ce qui se passera au Maroc, exactement dans quinze jours, dans six mois et dans un an.

# Pour les femmes malades, et toutes sans exception, il n'y a qu'un seul bon remède, ce sont les PILULES ROUGES



Mme H. MARTIN

Filles et mères, jeunes ou vieilles, toutes les personnes du sexe ont occasionnellement besoin des Pilules Rouges.

On a beau essayer autre chose, il vient un temps où rien ne fait, et alors l'on sait bien trouver le véritable remède, c'est-à-dire les toutes puissantes Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Dans toutes les circonstances pénibles ou douloureuses qu'elles traversent, les femmes, à partir de la puberté jusqu'à la vieillesse, doivent nécessairement chercher quelque part du soutien pour leurs forces défaillantes et du soulagement à leurs maux.

Etant donné l'état particulier de leur constitution, il devait être possible de trouver le remède propre à leur cas.

Mais les choses les plus simples en apparence se compliquent parfois. C'est ainsi qu'avant la découverte des Pilules Rouges par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il n'y avait encore rien de salutaire et de réellement bon pour la guérison des maladies des femmes.

Toniques, stimulants, digestifs, purgatifs, etc., n'avaient tout essayé sans succès. Heureusement que les Pilules Rouges sont venues remplir cette regrettable lacune.

Aujourd'hui, grâce à cette éminente préparation, toute femme peut réellement jouir de la vie, car il est très facile de se maintenir en excellente santé, même dans les périodes les plus critiques en apparence.

La pauvreté du sang constitue toujours le point de départ de toutes les maladies féminines. C'est de là que proviennent tous les écarts de santé et les troubles multiples qui surgissent tour à tour chez la femme.

Or, s'il est possible d'enrayer la cause du mal, du même coup on peut en atténuer les effets et même les exempter ou les faire disparaître complètement. C'est pour répondre à cette fin que les Pilules

Rouges ont été mises sur le marché. Disons de suite qu'elles n'ont jamais été essayées sans donner les meilleurs résultats.

On les trouvera donc particulièrement propices dans les cas de faiblesse générale ou organique. Les personnes anémiées, celles dont le sang est déficient, n'ont pas d'autre source de guérison. Il n'en faut pas chercher ailleurs.

Oui, les Pilules Rouges sont incomparables et sans prix lorsqu'il s'agit surtout de refaire le sang, de le purifier et de le rendre plus fécond.

Une femme faible à l'avance encourt toujours de grands risques lorsqu'elle devient dans un état intéressant, par exemple. Une telle position absorbe vite les forces et demande conséquemment une meilleure nutrition organique et des attentions sans cesse renouvelées. Dans un tel cas, les Pilules Rouges répondent amplement à tous les besoins de la situation.

On le verra d'ailleurs dans les témoignages de deux dames qui ont trouvé leur salut dans les Pilules Rouges.

"Lorsque je me suis mariée, il y a cinq ans, j'étais anémique. Quelques temps après mon mariage, j'eus une maladie terrible et j'eus beaucoup de peine à me rétablir. Pendant trois mois, je pus à peine me lever et malgré les bons soins des médecins, mes forces ne revenaient pas. Une cousine insistait tant pour me faire prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je me décidai. A la deuxième boîte, j'avais plus de vigueur et au bout d'un mois j'étais encore mieux. J'ai pris des Pilules Rouges pendant un an et elles ont fait de moi une femme plus robuste que je ne l'avais jamais été."

Madame H. MARTIN, 21 rue Bourget, Montréal.

"Depuis sept ou huit ans j'étais d'une faiblesse de plus en plus grande, et comme je ne ressentais aucune douleur inquiétante, je négligeais de me soigner, espérant toujours reprendre des forces. Mais, au mois de janvier dernier, les forces me manquèrent tellement que je ne pouvais plus rien faire; j'ai même passé plusieurs semaines au lit, sous les soins d'un médecin dont les remèdes restaient cependant sans succès. Les irrégularités, les douleurs périodiques sont venues et toutes sortes de maux. Après avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne manquai pas de bien suivre le traitement prescrit et de prendre régulièrement les Pilules Rouges. Aujourd'hui tous mes parents et les personnes qui m'ont vu presque mourante, sont surpris de me trouver si bien, capable de sortir et de travailler."

Mme E. DEPIN, 44 rue Alice, Valleyfield, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 6 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception dit prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

## Un Concours ouvert aux cultivateurs du Canada

\$3,600 en prix pour les cultivateurs

LISEZ les conditions de ce concours primé que nous offrons aux cultivateurs du Canada. \$400.00 en prix seront accordés à chaque province. Ces prix seront divisés en quatre groupes, comme suit:

PRIX "A"—\$100.00 seront donnés au cultivateur de chaque province qui emploiera durant 1911 le plus grand nombre de barils de ciment "CANADA".

PRIX "B"—\$100.00 seront donnés au cultivateur de chaque province qui emploiera le ciment "CANADA" sur sa ferme en 1911 pour le plus grand nombre d'utilités.

PRIX "C"—\$100.00 seront donnés au cultivateur de chaque province qui nous fournira une photographie montrant le meilleur usage particulier fait sur sa ferme du ciment "CANADA".

PRIX "D"—\$100.00 seront donnés au cultivateur de chaque province qui nous fournira une photographie démontrant l'utilisation la plus complète de quelque travail particulier démontré sur la photographie envoyée et comment il a été fait.

Tout fermier au Canada est éligible. Ne vous abstenez donc pas de concourir sous le prétexte que vous auriez peu de chances contre votre voisin, car rappelez-vous que les prix "C" et "D" n'ont absolument rien à faire avec la quantité de ciment employé.

Comme question de fait, votre succès dans le concours dépendra largement de la lecture attentive que vous ferez du livre de 160 pages: "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur." Dans ce livre — envoyé gratis, sur demande — n'importe quel fermier, des instructions complètes sont données sur les usages du béton, et des plans sont fournis pour toutes sortes de constructions et d'utilités de formes. Vous constaterez l'utilité de ce livre, que vous désirez concourir ou non. Si vous n'en avez pas encore d'exemplaire, écrivez ce soir pour l'avoir. Détachez simplement le coupon ci-joint — ou une carte postale suffit — et envoyez vos nom et adresse et expédiez-le par la poste ce soir.

Nom. . . . .  
Adresse. . . . .

**CANADA CEMENT COMPANY LIMITED,**  
MONTREAL.



Mlle MARIE-LOUISE BRISEBOIS

## L'Histoire de bien des Jeunes Filles

Mademoiselle MARIE LOUISE BRISEBOIS, une jeune institutrice du Comté de Témiscouata, résume au profit d'un grand nombre de jeunes filles que l'anémie épuise, les différentes phases du mal si répandu parmi le beau sexe et dont elle a trouvé la guérison dans l'usage du

### VIN ST-MICHEL

MM. BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal.  
Messieurs — Dans mon jeune âge, j'étais délicate et débile. Plus tard, c'est-à-dire vers l'âge de douze ans, ma santé était encore mauvaise et inspirait des craintes à ma famille; j'étais pâle, maigre et bien faible. J'avais presque continuellement mal à la tête et au cœur. La classe me fatiguait beaucoup et c'est avec grand peine que j'ai pu finir mes études. Ma famille qui commençait à désespérer de ma vie, se décida, après avoir essayé inutilement bien des remèdes à me donner comme tonique le VIN ST-MICHEL, ce grand rénovateur du sang; je repris des forces rapidement et je jouis aujourd'hui d'une santé parfaite.

Bien à vous,

MARIE-LOUISE BRISEBOIS, Institutrice.

L'Anémie et la Chlorose, (Pâles couleurs) sont, parmi les maladies qui affectent le beau sexe, les plus généralement répandues. Les symptômes varient à l'infini: teint pâle ou jaune verdâtre, lèvres et genècles décolorées, état nerveux que la moindre contrariété exaspère, manque de sommeil ou sommeil troublé par d'affreux cauchemars, dyspepsie, vapeurs, palpitations de cœur, vertiges, sensibilité excessive, humeur changeante, tout indique l'appauvrissement du sang et le recours nécessaire au tonique par excellence

### VIN ST-MICHEL

qui dissiperait, comme par magie, tous ces maux. On en éprouvera, dès les premiers verres, l'effet bienfaisant, stimulant, reconstituant. Il n'y a pas de meilleur fortifiant — des milliers de guérisons le prouvent indiscutablement.

DOSE: Un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT "En bouteille seulement"

BOIVIN, WILSON & CIE.

520, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis  
EASTERN DRUG CO., 14 Fulton Street, Boston, Mass.  
Dépositaires pour les Etats-Unis.

## Funérailles à la Rivière-Ouelle

Rivière-Ouelle, 24 Juin. — C'est en foule que les citoyens de la Rivière-Ouelle et des paroisses environnantes vinrent conduire à sa dernière demeure un de nos plus anciens et un de nos plus estimés citoyens, Mr. Luc Martin, âgé de 95 ans et 3 mois. La famille Martin avait tenu de donner un dernier témoignage d'estime à leur cher disparu en faisant revêtir l'église de ses plus beaux vêtements de deuil.

L'absoute fut faite par M. L.-P. Deslisle, curé de la paroisse, M. l'abbé A. Martin, petit-fils du défunt et professeur au collège de Sainte-Anne, chanta le service. Il était assisté de M. l'abbé E. Pelletier, comme diacre et sous-diacre, et de M. J. La-voie, comme sous-diacre, tous deux professeurs au collège de Sainte-Anne. Deux messes basses furent dites pendant l'office funèbre par MM. les abbés Blanchette et Morneau, professeurs au collège de Sainte-Anne.

Au chœur l'on remarquait M. le curé Deslisle et M. l'abbé G.-H. Pelletier, professeur au collège de Sainte-Anne.

L'orgue, tenu par Mlle H. Casgrain, répandait sur le lieu saint les notes d'une harmonie douce comme l'espérance d'une vie bienheureuse pour le cher disparu et triste comme la douleur de ses parents et amis en pleurs. En outre des chœurs ordinaires, nous remarquons à l'orgue M. l'abbé O. Martin, du collège de Sainte-Anne et M. P. Hudon, de St-Pacôme.

Les porteurs étaient MM. B. Madore, C. Gagnon, A. Levesque, L. Levesque, A. D'Auteuil, Conduisant le deuil: MM. Joseph Martin, fils du défunt, Auguste Caron, son gendre, Alfred, Albert et Armand Martin, Luc, Joseph et David Castonguay, ses petits-fils.

Parmi la nombreuse assistance mentionnons: M. L.-A. Dupuis, M. P.P., les docteurs Casgrain, de Fall-River, et Servis, de Sainte-Anne et le notaire Bérubé et l'arpenteur Servis, de Sainte-Anne, MM. Jules Dupuis, Duc Dupuis, Jr. et Albert Verrault, de St-Roch; C. Dionne et J. Desjardins, de Sainte-Anne; E. Lebrun, St-Pacôme; J. Dufour et A. Pelletier, St-Philippe, etc.

Parmi les citoyens de la Rivière Ouelle, nous prenons au hasard: Dr R. Senecal, Son Honneur le maire J. Richard, L. Letellier, J.-Bte Hudon, J. Hudon, J.-R. Casgrain, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

## La dentition des bébés

Il n'y a qu'un remède pour la dentition des bébés. — C'en est un qui rendra la dentition facile et qui en même temps peut être donné en toute sûreté. Ce remède s'appelle les Tablettes Baby's Own, dont chaque boîte est vendue avec la garantie d'un analyse du gouvernement comme étant exempt de tous les opiatés et les narcotiques nocifs qui rendent les "calmants" si dangereux. A propos des Tablettes, Mme Georges Leblanc, Saint-Pamphile, Qué., dit: "J'ai employé les Tablettes Baby's Own pour mon bébé, alors qu'il faisait sa dentition, il était constipé et j'ai trouvé que c'était un excellent remède. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste, à 25 cents la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Londres, 27. — Le "garden party" du couronnement a eu lieu, cet après-midi, au Palais de Buckingham. Six mille personnes étaient les hôtes du roi Georges et de la reine Marie. Les toilettes étaient magnifiques et l'aspect des vastes jardins royaux était splendide.

Medicine Hat, Alb., 24. — L'aéronaute James Cookly qui a récemment fait une chute dans le lac Kootenay vient de nouveau de tomber à l'eau avec son ballon. Cookly, avec l'aide d'un jeune homme a réussi à atteindre le rivage.

London, Ont., 27. — Un convoi du Grand-Tronc est entré dans un char de neige à la traversée de la rue Rectory. Une personne a été tuée et plusieurs autres blessées. Le convoi a déraillé.

## MAUX DE TETE ET NERVOISITE

"Fruit-a-tives" m'a Complètement Guéri

LAKELT, ONT., 12 Mai, 1910.  
"Toutes les femmes devraient employer "Fruit-a-tives". Avant d'employer "Fruit-a-tives", je souffrais de mes nerfs, de violentes maux de tête, pour lesquels je prenais des remèdes. Je souffrais aussi de constipation, "Fruit-a-tives" m'a guérie, et je suis en parfaite santé. J'ai pris "Fruit-a-tives" chaque jour; et une pastille de "Fruit-a-tives" par semaine me conserve en bonne santé."  
MADAME FRED GADKE.



Il est merveilleux de constater avec quelle rapidité les femmes guérissent en prenant "Fruit-a-tives". Ces incomparables pastilles de fruits soulagent les maux de tête, et renforcent tout le système nerveux. Elles régissent les intestins, renforcent l'estomac, stimulent l'appétit, et font disparaître les douleurs dans le dos. Les femmes pâles, faibles et nerveuses devraient toujours employer "Fruit-a-tives".  
50c. la boîte, six boîtes pour \$2.50. Boîtes d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens et marchands, ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

## Fin héroïque

Nous avons raconté la fin héroïque du docteur Mesny, ce médecin français qui trouva la mort, et quelle mort affreuse! en soignant les pestiférés en Mandchourie. Notre confrère "Excelsior" publie la lettre de ce martyr de la science adressée à sa femme quelques instants avant de mourir. Elle est touchante et sublime, et montre que ce héros était un chrétien fervent.

Ma femme chérie et adorée.

Quand tu recevras cette lettre, j'aurai cessé de vivre et je serai allé l'attendre. Je me suis senti pris ce matin, à sept heures, mais, malgré tout, je n'ai pu avoir de médecin qu'à une heure de l'après-midi.

Je pense à toi de tout mon cœur et à nos pauvres petits avant de m'en aller. Mais il faudra le faire une fois. Cela est rapide.

Fillette, tu avais raison, papa va mourir.

Mees affaires sont simples...

Suivent quelques indications particulières.

Pensez à moi, aimez-moi comme je vous aime. La boîte qui était sur la commode de ma chambre et qui m'attendait est inutile maintenant.

Minette adorée, enfants chéris, aimez, au revoir. Plus tard à vous revoir. Inutile de venir sur ma tombe: tu prendrais, toi aussi, la maladie et les enfants seraient seuls. Ma Minette, ne viens pas, à aucun prix.

Je vais te quitter en t'embrassant, aime qui aime et qui s'en va. Embrasse les enfants chéris. Je vous adore. Priez pour moi.

Le passage dans lequel il déclare: "Fillette, tu avais raison, papa va mourir," a trait à la circonstance suivante: Au moment où il partait de Tien-Tsin, sa fillette l'avait supplié de rester en disant: "Papa, ne t'en va pas, tu vas mourir!"

Medicine Hat, Alberta, 26. — M. Borden a adressé la parole, hier après-midi, à Maple Creek, dans la circonscription électorale de Moose Jaw, devant une foule considérable. Son train particulier quittait Regina à bonne heure, le matin, et fit un court arrêt à Swift Current, où une population nombreuse et enthousiaste fit une très belle réception. Le fauteuil présidentiel était occupé par le député local, M. Wylie, qui vota en faveur de la réciprocité quand cette mesure fut présentée à la Législature.

## L'assemblée de Ste-Scholastique

Ste-Scholastique, 24. — L'assemblée de Ste-Scholastique a réuni à peu près un millier de personnes. Le temps était superbement beau et la réunion se tenait en plein air, à côté du marché, M. Adolphe LeBrun présidait la réunion.

Les orateurs furent écoutés avec un intérêt marqué, et les applaudissements couvrirent souvent les paroles de ces messieurs.

Le premier orateur fut M. A. Sauvé, député des Deux-Montagnes. Il parla surtout de questions provinciales et attaqua le gouvernement local au sujet des taxes qu'il ne veut pas diminuer malgré la volonté populaire et ses gros subsides du gouvernement fédéral.

M. André Fautoux, avocat de Montréal, parla avec éloquence de la question de la marine et reprocha au gouvernement de n'avoir pas consulté le peuple sur cette importante question.

M. Armand Lavergne, attendu avec impatience, fut applaudi à outrance, lorsqu'il apparut à la tribune. Il traita avec une maîtrise splendide de la question de la marine et de l'autonomie canadienne. Il est impossible de résumer ici ce discours plein de substance et de vérité. La péroraison du jeune orateur souleva le plus grand enthousiasme et la foule applaudit sans mesure et sans fin aux dernières paroles de M. Lavergne.

M. Nantel prit ensuite la parole et traita de la réciprocité et de la marine.

M. Jean Prévost et M. A. Oulmet terminèrent cette belle assemblée.

Halifax, 27. — L'eau de l'océan s'infiltra dans la mine de charbon à Port Hood, à raison de 3,000 gallons à la minute et l'eau à 6 heures était montée à 500 pieds. Elle atteindra 25,000 pieds qui est le niveau de la mer. Il n'y a rien qui puisse arrêter cet envahissement et la mine sera submergée.



## Avant de Partir à la Pêche

n'oubliez pas de mettre dans le panier aux provisions un flacon de

### GIN CROIX ROUGE

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ SOUS LE CONTROLE DU GOUVERNEMENT

En cas d'accident, d'indisposition subite, il fait bon avoir à portée de la main un stimulant contre la défaillance, une eau-de-vie vieille et pure offrant toutes les garanties au Consommateur.

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents  
520 ST-PAUL, MONTREAL

LE SEUL GIN AVEC UNE GARANTIE  
Se boit pur ou avec un peu de sucre

**SUNBURN**  
BLISTERS  
SORE FEET

Tout le monde admet maintenant que Zam-Buk est ce qu'il y a de mieux pour cela. Laissez-le vous donner aise et confort.  
Pharmaciens et magasins partout.

**Zam Buk**

**Amédée Coté**  
BIJOUTIER  
MONTMAGNY

Grande variété d'Argenteries, de Verre Taillé, etc, etc, pour Cadeaux de Noces.

SPECIALITE JONG DE MARIAGE

## Dentition Dououreuse

Les Enfants endurent des souffrances terribles pendant la période, si redoutée par les mères, de la Dentition. Le

### SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

depuis au-delà d'un quart de siècle, été employé avec le plus grand succès, contre les maladies du jeune âge: Dentition difficile, Coliques, Diarrhée, Choléra, Tox, Rhume, Coqueluche, Bronchite, Manque de Sommeil.

Evitez des souffrances au Bébé M. Joseph Marchand, 5 Second St. Nashua, écrit: "Nous avons élevé notre petite famille avec le Sirop d'Anis Gauvin. Notre bébé Olivette, âgée d'un mois, pèse 9 1/2 lbs., et jouit d'une bonne santé, dort bien et ne donne aucun trouble. On ne saurait trop recommander votre Sirop aux mères soucieuses d'éviter des souffrances à leurs petits enfants."  
Votre tout dévoué, J. MARCHAND.

EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, Rue Ste-Catherine Est Montréal.

**ANCHOR**  
WEAKNESS  
TRADE MARK  
CURE

**ANCHOR**  
WEAKNESS  
TRADE MARK  
CURE

## UN BON CERTIFICAT

ANCHOR MEDICINE CO., Québec.

Messieurs: — Vous avez rendu un réel service à la Société en vulgarisant L'ELIXIR ANCHOR ou ANCHOR WEAKNESS CURE.

Chaque fois qu'il m'a été donné de le prescrire contre l'anémie ou la chloro-anémie, surtout de nature essentielle, j'en ai obtenu des résultats beaucoup plus certains et plus prompts qu'avec les diverses médications usitées généralement dans la pratique médicale. C'est là de ma part un hommage que je suis heureux de rendre à la vérité.

Recevez Messieurs, l'expression de mes sentiments très distingués.

DOCTEUR A. MARCOTTE.

## IL GUERIRA:

L'Homme Faible,  
La Femme Faible,  
Les Jeunes Filles Faibles,  
Les Enfants Faibles.

A vendre chez tous les pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrivez à la ANCHOR MEDICINE CO., QUÉBEC, CAN.



**ROSE QUESNEL**  
TABAC A FUMER DOUX & NATUREL  
ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC

# AU MAGASIN - DE - J. G. Bittner

A certain temps de l'année nous offrons à nos pratiques, quelques lignes de marchandises qui sont à sacrifice, le plus souvent en bas du prix coûtant dans le but d'encourager nos clients à venir souvent à notre magasin, et surveiller les occasions que nous leur offrons.

## C'EST A VOUS D'EN PROFITER

Bas pesant en fil, qualité extra 12½c et 15c.  
Duck de 15c pour 12c.  
Étoffes à robe pour 25c qualité extra.  
Jupons blancs : 50c, 90c, \$1.00 \$1.25.

# J. G. BITTNER MONTMAGNY

## Nouvelles Locales

M. le juge Pamphile Vallée et Madame Vallée, de Roberval, et M. et Madame Adélaré Bigaouette, de Québec, étaient chez Madame Vve Joseph Gagné au commencement de la semaine.

M. et Madame Francis Casault, de Flynn, Mass., sont en visite chez M. Joseph Casault, du village.

MM. Charles Eugène Mercier et Napoléon Banville, de Québec, sont venus passer le dimanche chez M. Charles Mercier.

Mlle Georgine Rémillard, de Québec, était chez M. Georges Rémillard, dimanche.

Lundi, le 19 courant a eu lieu un des premiers pique-niques de la saison. Une cinquantaine d'invités s'étaient rendus sous les beaux arbres qui ornent le devant de la demeure de M. Alphonse Bernier, du Rocher de Lachapelle, pour y prendre un repos champêtre. M. et Mme Bernier et leurs enfants, Mlle Cléopâtre Bernier, firent les honneurs de la fête avec la plus aimable courtoisie. Après le repas qui fut assaisonné d'appétit et de franche gaieté, quelques admirateurs de la belle nature allèrent faire une promenade dans les allées ombreuses d'un petit bois voisin, ce, pendant que les autres, groupés autour des pianos et des victuailles, continuaient de causer et de rire bruyamment. Puis, vers le milieu de l'après-midi, tout le monde se réunit pour une excursion à la Normandie. Chacun paraissait tout émerveillé de la promenade. Bref, cette fête fut un succès, et les organisateurs ont droit à toutes les félicitations.

Le magnifique étalage de chapeaux d'été au magasin de M. Narcisse Lemieux, Fils, continue d'attirer la clientèle. Il faut dire aussi que c'est là que les dames et demoiselles peuvent trouver le plus beau choix de chapeaux et garnitures de toutes sortes et de tous les prix.

Monsieur L. P. Sirols, notaire, de Québec, était de passage en notre ville, mardi.

M. R. L. Y. Joncas, de Québec, inspecteur de la banque de Québec, était de passage en notre ville, mardi.

Nos félicitations à Mlle Hélène Dionne, fille de M. Louis Dionne, marchand, et à Mlle Alice Michon, fille de M. A. E. Michon, pharmacien, de cette ville, qui ont toutes deux obtenu avec distinction leur médaille d'or au cours de la Congrégation de cette ville.

## A VENDRE

Un très bon moulin à farine situé sur la Rivière des Perdris, en la paroisse de St-Thomas, avec un pouvoir d'eau plus que suffisant pour le faire marcher en tout temps. Un prix modéré et des conditions faciles seront faits à un prompt acheteur.

S'adresser à  
JACQUES THIBAUT, (au bras),  
17-2m St-Thomas.

Nous engageons fortement toutes nos aimables lectrices à assister au "Euchre Champêtre" qui sera donné pour les Dames mercredi prochain, comme nous l'annonçons dans une autre colonne. Tout en étant assurées de passer quelques heures des plus agréablement, elles auront la satisfaction d'avoir contribué à une oeuvre de charité.

La distribution des prix au collège des Frères du Sacré Cœur a eu lieu mercredi soir. Nous publierons dans notre prochain numéro une liste des premiers prix de chaque classe. Six élèves ont subi avec succès leur examen final et décroché leur diplôme d'enseignement commercial. Ce sont MM. Jos. Nap. Roy, d'Armagh, Joseph Gaudreau et Eugène Hébert, de Montmagny, Raoul Samson, de St-Pierre, Thomas Tremblay et Joseph Boulanger de cet village. Nos félicitations.

## BARDEAUX A REDUCTION

Bardeaux de cèdres de 5 qualités, de tous les prix, à vendre au meilleur marché possible. J'ai décidé d'abandonner ce commerce. Écrivez ou venez me voir pour prix et conditions. Il faut que tout mon stock soit vendu d'ici à l'automne.

LUDGER COUILLARD.

M. St-Pierre, entrepreneur de Québec, est venu passer le dimanche chez son fils, M. Roméo St-Pierre, peintre-décorateur.

Mlle Cécilia Lavole, de Québec, est en visite chez sa soeur, Mme P. Lizotte.

C'est M. Prudent Vallée, gérant de la Banque Nationale à Rimouski, qui a été nommé comme gérant de la succursale de cette banque à Montmagny, pour remplacer M. Arthur Moisan, qui doit nous quitter vers le 1er août. M. Vallée viendra résider à Montmagny au commencement d'août.

M. John Langlois et Mlle Robertine Langlois, d'Ottawa, sont en visite chez M. Octave Beaubien et leurs parents et amis de notre ville.

## A Vendre

Un cheval avec attelage et une voiture "Cocorod Double" en bon état, à vendre à bon marché et à conditions faciles pour un prompt acheteur.

S'adresser à  
M. RAUL THIBAUT,  
n. o. Montmagny.

Les Dames de Montmagny organisent pour mercredi de la semaine prochaine, le 5 juillet, au profit de l'Hôtel des Soeurs Grises, un grand "Euchre" sous le patronage distingué de Madame la maîtresse Bédard. Cette fête champêtre se donnera dans l'après-midi vers 3 hrs sur la terrasse du jardin de M. D. O. Lespérance (ancienne propriété de M. P. A. Choquette).

Les billets d'admission qui sont de \$0.50c. sont en vente chez Mesdames J. N. R. Lespérance et William Gamache. S'il faisait mauvais temps mercredi, ce "Euchre" aura lieu le lendemain.

M. et Mme J. B. Mercier, de Québec, étaient en visite chez M. J. O. Bouchard, chef de gare, dimanche.

## Perdu

Samedi, le 17 juin dernier, un porte-monnaie contenant environ \$10 a été perdu dans les rues de la ville. Prière de le remettre au bureau de notre journal.

M. Dupuis Couture, notaire, de Québec, était de passage à Montmagny dimanche et lundi, chez son oncle, M. Louis Dupuis.

## Médailles et Scapulaires

Nos lecteurs trouveront chez M. Amédée Côté, orfèvre, les nouvelles médailles, qui remplacent les différents scapulaires.

Mlle Jeanne Aimée Beaubien est de retour d'une promenade de quelques jours à Lévis, chez son oncle, M. D. McDonald.

## CHAUSSEZ-VOUS A BON MARCHÉ AU MAGASIN DE J.-ED. CARON.

Vous trouverez un assortiment de souliers et bottines de toutes nuances pour dames, votre choix pour \$1.50. Avant aujourd'hui ces chaussures se vendaient \$2.00, \$2.50, \$2.75 et \$3.00.

Madame Adélaré Favreau, de Montréal, accompagnée de sa jeune fille Ida, est venue passer quelque temps chez M. Octave Caron.

## Vache à Vendre

Une bonne vache à lait est à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. A. CARON, Montmagny.

Demain, le 1er juillet, jour de la Confédération, est fête légale et les banques et les bureaux publics seront fermés.

M. D. O. Lespérance, agent de change, et Mme Lespérance, de Québec, étaient de passage en notre ville, dimanche.

Les personnes qui désirent faire graver leur nom ou leurs initiales sur joncs, bagues, loquets, montres, bracelets, etc., pourront le faire faire chez M. Amédée Côté, qui vient de faire l'acquisition d'une machine spéciale à graver.

Nos musiciens doivent descendre à Saint-Pacôme lundi prochain pour prendre part aux fêtes qui y seront données à l'occasion des noces d'argent du curé de cette paroisse.

M. Couillard Dumas, comptable de la banque de Québec, à Victoriaville, est venu passer une vacance de quelques jours, chez son père, M. Adélaré Dumas.

## Notre département pour Messieurs

est au complet. Nous avons un beau choix d'habillements de toutes sortes pour hommes et garçons, chaussures, chapeaux, cols, cravates, bas, sous-vêtements, etc.

NARCISSE LEMIEUX, Fils,  
En face de la rue de la Station.

L'élection annuelle d'un commissaire d'écoles pour la ville aura lieu lundi en huit le 10 juillet, 2e lundi du mois. Cette élection ne peut avoir lieu lundi prochain, 1er lundi de juillet, parce que les auditeurs n'ont pas le temps suffisant pour faire l'audition des comptes de l'année terminée le 30 juin.

M. A. E. Michon, pharmacien et Mlle Etienne Michon, sont allés à Québec, dimanche.

M. Jean Charles Dumas, ecclésiastique du Grand Séminaire de Québec, est venu passer la vacance chez ses parents.

M. et Mme Maurice Rousseau, M. et Mme L. D. E. Rousseau sont allés à Saint-Casimir, lundi, assister au mariage de M. Henri Gosselin avec Mlle Lucille Rousseau.

DECES.—Nous avons appris avec regret la mort de Mme Johnny Morin (née Tétu) décédée subitement mardi matin.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin en notre église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons à la famille Morin nos plus sincères condoléances.

M. le coroner Gieselin, de Saint-Roch des Aulnaies, est venu à Montmagny, mardi, au sujet de la mort subite de Madame Morin. Il n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête, la défunte ayant succombé à une syncope de cœur.

Nos militaires sont partis lundi pour le "camp" de Lévis. Toute la journée il a régné beaucoup d'animation en notre ville, surtout aux abords de l'Arsenal, car près de deux cents soldats sont venus prendre leurs costumes ici, au lieu de se costumer dans chacune de leurs paroisses respectives comme les années passées.

Les officiers et les membres du cercle Dramatique et Athlétique de cette ville doivent être fiers du beau succès qu'ils ont remporté dimanche après-midi dans l'inauguration officielle de leur nouveau terrain de jeux. Il faut dire aussi que les organisateurs n'avaient rien négligé pour préparer cette fête; un temps idéallement propice les a aussi favorisés. Aussi, c'est par centaines que l'on comptait les étrangers venus des paroisses voisines.

C'est aux accords de la fanfare qui marchait en tête que les joueurs des différentes équipes et les membres du Cercle sont partis en procession de leurs quartiers généraux, l'Arsenal, vers une heure et demie p. m. pour se rendre sur le terrain, où bientôt près de douze cents personnes se pressaient pour assister aux joutes de Foot Ball et de "Lacrosse" et applaudir les bons coups des joueurs et les vainqueurs des diverses courses.

La fanfare charmait les oreilles des auditeurs pendant que leurs yeux contemplaient avec plaisir les nombreux pavillons qui décoraient la clôture et l'estrade, et les évolutions des joueurs et coureurs.

L'on commença la série des amusements par une joute de foot ball entre l'équipe du Cercle et le club "Feuille d'Erable" et voici les noms des joueurs :

Équipe du Cercle Dr et A. "Feuille d'Erable"

Goal . . . . .Emile Bélanger  
Back . . . . .Jos. Blais  
M. Bernatchez, Capt. . . . .Jos. Blanchard  
Réal Lavergne. . . . .Olivier Marois  
Half Back . . . . .

Joseph Nicole. . . . .Elzéar Bernier  
Donat Paquet. . . . .Art. Lemieux  
Omer Bernier. . . . .Jules Michon  
Forward . . . . .

Emile Laberge. . . . .Ernest Marois  
Adj. Fortier. . . . .Amédée Masson  
Emile Boulanger. . . . .L. Bernier  
Henri Laberge. . . . .Ibrahim Lacombe  
Henri Fournier. . . . .Aimé Fortin

La joute s'est terminée sans qu'on ait pu enregistrer un point d'un côté ou de l'autre.

Puis l'on joua deux séries de Lacrosse, de 20 minutes chacune. C'était la première fois depuis 25 ans que l'on jouait ce jeu national en notre ville. Le public a paru goûter vivement ce sport nouveau pour lui, si l'on en juge par les applaudissements que soulevaient les bons coups des joueurs.

Voici comment étaient composées les 2 équipes :

Équipe "Ceinturons Bleus" :  
1. Lavergne Réal, Capitaine.  
2. Laberge, Henri.  
3. Renault Jos. F.  
4. Bernier Léon.  
5. Renault J. B. A.  
6. Rousseau J. Ed.  
7. Fortier J. A.  
8. Germain M.  
9. Nicol Joseph.  
10. Thibault Eddy.  
Substitut : Emile Laberge.

Équipe "Ceinturons Rouges" :  
1. Moreau Michel, Capitaine.  
2. Dion Elzéar.  
3. Fournier Henri.  
4. Bernier Laurent.  
5. Paquet Donat.  
6. Boulanger Emile.  
7. Lemieux Arthur.  
8. Bélanger Eugène.

9. Michon Jules.  
10. Bender Michel.

Cette dernière équipe l'a emporté par un score de 3 à 2.

Les points ont été faits par MM. Donat Paquet (2) M. Bender, Réal Lavergne et Jos. Nicole.

M. Arthur Moisan, qui agissait comme arbitre dans les deux joutes a rempli cette charge à l'entière satisfaction de tous les joueurs et du public.

Comme entracte il y eut entre les deux joutes une course de 600 verges, et des courses aux patates, en brouettes et aux oeufs qui intéressèrent vivement les spectateurs et dont voici le résultat :

## COURSE DE 600 VERGES

1er prix, Jean Fournier.  
2ème, Oscar Larsen.  
3ème, Doré.  
4ème Donat Fournier.  
5ème Lucien Coulombe.  
6e Desjardins.

## COURSE AUX OEUFFS

1er prix, Josaphat Paquet.  
2ème, Armand Morin.  
3ème, Louis Bernier.

## COURSE AUX PATATES

1er prix, Albert Talbot.  
2ème, Josaphat Paquet.  
3ème Armand Morin.  
4ème, O. Larsen.

## COURSE EN BROUETTE

1 bote de cigares, gagnée par Louis Bernier.

Les prix de ces différentes courses avaient généreusement été offerts par MM. Cyrilas Roy, M. P., Armand Lavergne, M. P. P., D. O. Lespérance, Maurice Rousseau, C. R., A. J. Bender, C. R., Arthur Moisan, gérant de la Banque Nationale et E. P. Weary, gérant de la Banque de Québec.

Pour clore cette série d'amusements un "porc suifé" fut lâché sur le terrain et après une chasse mouvementée de quelques minutes, il fut capturé par M. A. Lamonde.

L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner et nous devons les plus sincères félicitations aux membres du cercle qui ont organisé cette jolie fête.

## BATEAU A VENDRE

Un bateau à deux mâts, l'"Amy", en assez bonne condition est à vendre à bon marché.

S'adresser au bureau de la Compagnie Price Bros. à Montmagny.  
4fs.—9-16-23-30.

## Tabac! Tabac! Tabac

Le plus beau choix de tabac Canadien et le plus grand assortiment de tabac en paquets, tabac à chiques, 12 sortes, jaune et noir, Cigarettes, cigarettes est sans contredit au magasin de J. N. R. Lespérance.

Il y en a pour tous les goûts.

## POUR LES DAMES

Nous avons les étoffes à robes et à costumes, garnitures de toutes sortes, robes pour fillettes, mousselines, broderies, matines, corsets cahiers de modes etc. etc.

Au Bon Marché  
NARCISSE LEMIEUX & FILS,  
En face de la rue de la Station.

## C'est à vous d'en profiter

:-: AU BON MARCHÉ :-:

Les chances d'achat se succèdent de près.

Voici entre autres chances que nous offrons pour cette semaine.

Magnifique Jupe en dock et Toile de \$2.00 et \$1.75 pour \$1.00.

Jolie robe en mousseline blanche et broderie, prix réel de ces robes \$3.00 et \$3.75 pour \$1.99 et \$2.23.

Matinées en lawn blanc, jolie insertion de broderie, dessins différents, valeur de :

\$1.25 pour . . . . . 90c  
\$1.00 pour . . . . . 75c  
75c pour . . . . . 49c

## LINGERIES

Jupons avec broderie pour dames deux lignes spéciales, 89c et 49c.

## GEO. E. FOURNIER

RUE DE LA STATION, Montmagny

# LA BANQUE NATIONALE

Capital: \$2,000,000.00  
Réserve: \$130,000.00

DEPOT DE \$1.00 ou plus accepté; l'intérêt comptant du jour du dépôt.

CINQUANTE-DEUX BUREAUX distribués sur tous les points utiles de la province.

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, Rue Boudreau, 7 Square de l'Opéra, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

Souvenez-vous qu'un dollar épargné est un dollar gagné

## Nouveau Tailleur

Il nous fait plaisir d'annoncer à la population de Montmagny et des environs que nous avons ouvert un atelier de tailleur avec un assortiment complet de tweeds, serges, pour habillements, pantalons et pardessus sur la rue St-Jean-Baptiste dans le bloc de M. Eugène Bernatchez. Tout ouvrage est fait de première classe, avec garantie et prix modérés. Nous nous occupons de repassage et nettoyage d'habillements ou tout autres réparations.

Liste des prix pour repassage :

Habillements, 50 cts.  
Pantalons, 15 cts.  
Vestes, 10 cts.  
Pardessus, 50 cts.

Ayant été tailleurs pendant 21 ans à Montréal, nous sommes en mesure de vous donner satisfaction.

AUREL PARENT & Cie, tailleurs,  
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.  
24f.

## ENGINS A GAZOLINE

Engins à gazoline de 4 forces et plus, munis des derniers perfectionnements, à vendre à très bonnes conditions.

S'adresser à  
ANSELME NORMAND,  
Manufacturier, Montmagny.

## A VENDRE

Plusieurs belles propriétés en bon état. Aussi lots à bâtir dans diverses parties de la ville.

S'adresser à  
JOS. C. HEBERT, notaire,  
Montmagny.

## EXCURSION DES COLONS

AU LAC ST-JEAN

MARDI, LE 4 JUILLET

\$3.00 . . . . . 1ère classe  
\$2.00 . . . . . 2e classe

QUEBEC A ROBERVAL OU HEBERTVILLE ET RETOUR

Départ de Québec à 8.15 a.m. par le Chemin de Fer

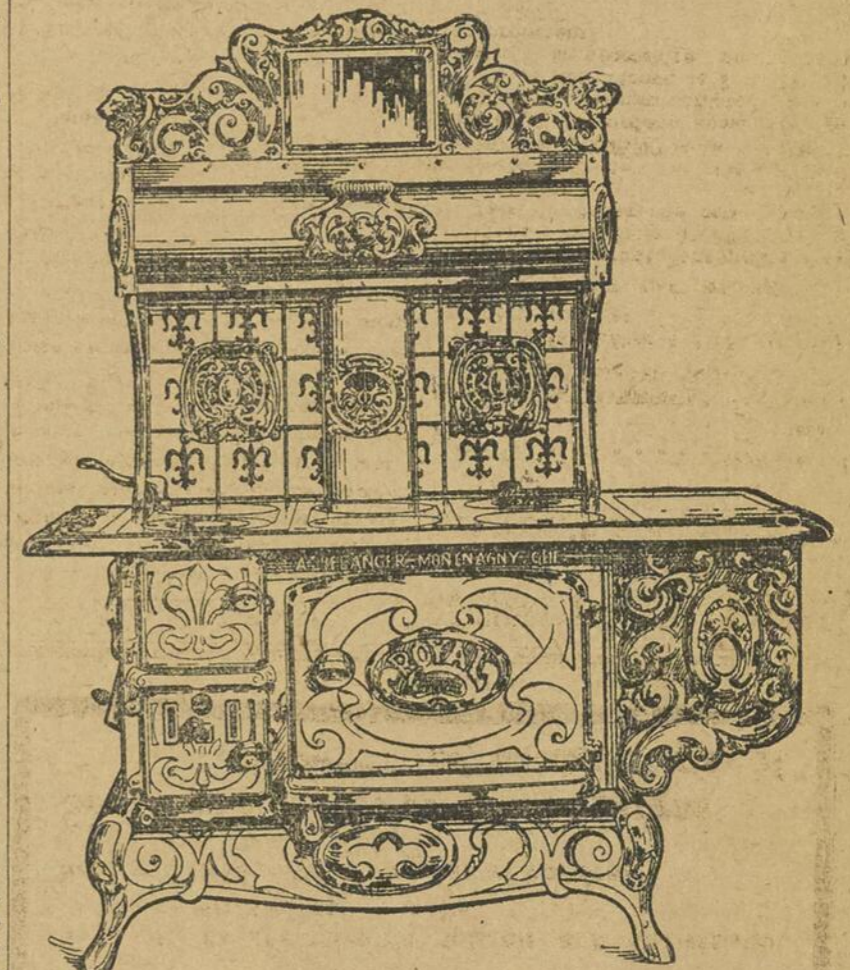
## QUEBEC ET LAC ST-JEAN

Les billets seront bons pour revenir dans l'intervalle de 30 jours de la date du départ de cette excursion.

Le Chemin de Fer CANADIEN NORD DE QUEBEC et le QUEBEC CENTRAL accordent aussi des réductions aux excursionnistes des endroits de leur réseau le 3 juillet ou plus tôt, si nécessaire pour faire raccourcement.  
16-23-30.

Plusieurs agriculteurs et agronomes, qui ont fait un voyage dans les principaux centres de la province de Québec, nous apportent l'heureuse nouvelle que la récolte de cette année dans la province, sera la plus belle et la plus abondante que nous ayons encore eue de mémoire de cultivateur. La température s'est montrée tout à fait propice à nos cultivateurs et si par hasard nous avions son inévidence, rappelons-nous que c'est la terre qui y gagne et que nos moissons n'en seront que plus belles. Ce qui est un mal pour les citadins est un bien pour les fermiers.

# POELE "ROYAL"



LE RECHAUD ou FOURNEAU ELEVE du poêle "Royal" mesure 35 1/2 pouces de long par 7 pouces de haut d'ouverture; c'est le plus grand réchaud qui se fasse aujourd'hui sur les poêles de cuisine.

La porte est faite en double épaisseur afin de mieux conserver la chaleur et ouvre en baissant, ce qui forme une belle tablette pour le réchaud. Le devant de cette porte est noir ou nickelé, suivant la demande.

Les TUBES qui sont posés sur le dos sont importées de l'Angleterre où elles sont fabriquées sur nos patrons spéciaux.

Le MIROIR biseauté mesurant 12 pouces de long par 8 pouces de haut, est posé dans un grand cadre de belle forme qui est complètement nickelé. C'est un superbe ornement qui est solidement attaché au-dessus du réchaud par quatre boulons.

La CLEF pour régler le tirage est posée dans le tuyau, vous n'avez pas besoin d'en mettre une autre. Vous avez là un contrôle absolu du tirage de votre cheminée.

A. Belanger  
MONTMAGNY, Q.U.